

Le Brésil et le Costa Rica fêtent...

L'Écossais Stuart McCali (à gauche) et le Brésilien Filho Bandido Valdo y ont mis tellement d'efforts qu'ils ont finalement tous deux croulé au sol. Le Brésil a porté un dur coup aux Écossais, hier, en les battant 1-0. Ces derniers ne possèdent maintenant qu'une très petite chance de passer le premier tour au titre de meilleur troisième.

PHOTO AP

pages 8 et 9

RÉSULTATS D'HIER

Brésil 1 Écosse 0
(Muller, 81e)

Suède 1 Costa Rica 2
(Suè.: Ekstroem 32e)
(Cos.: Flores 75e,
Medford 87e)

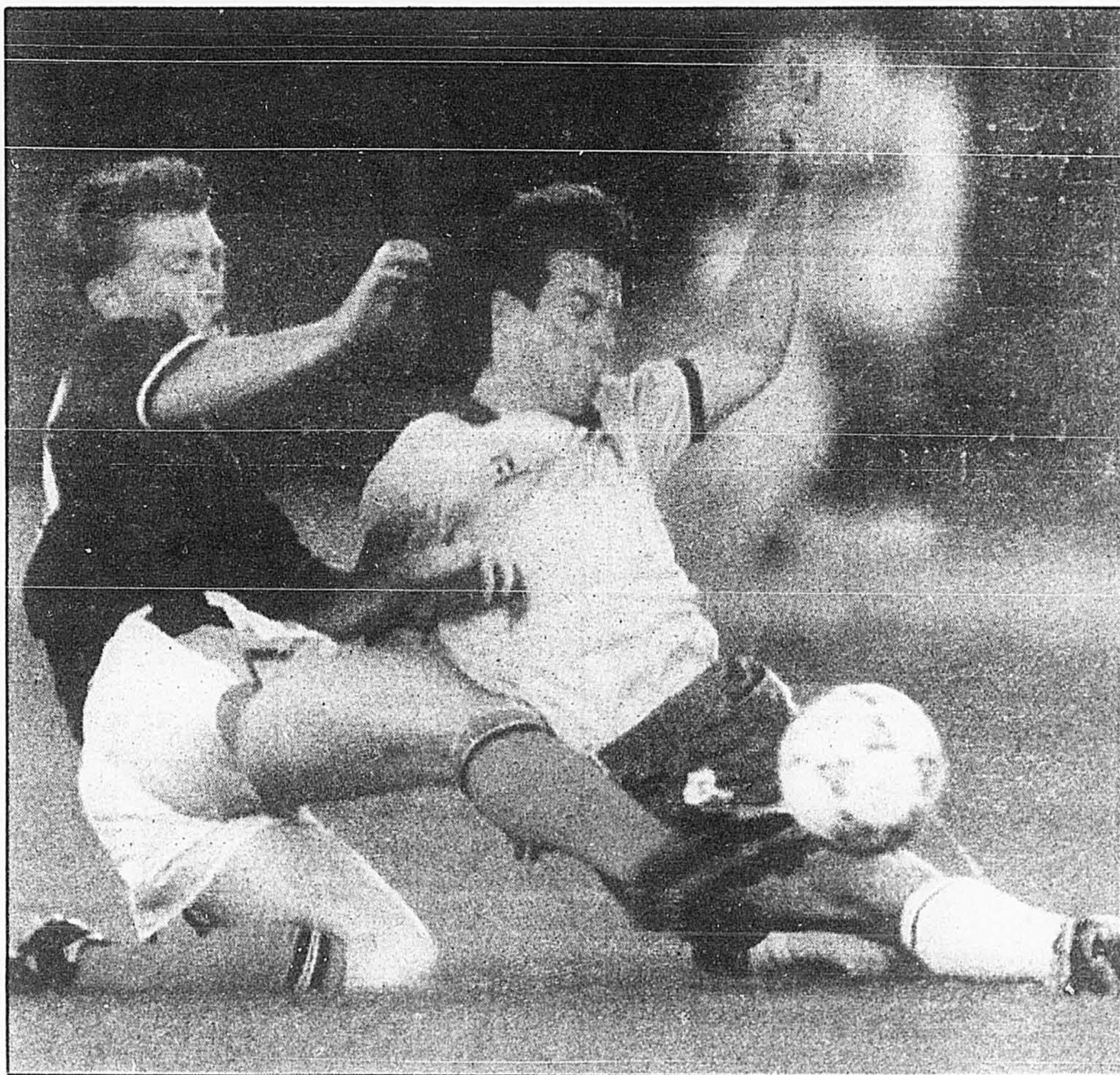
Classement des équipes, page 8

HORAIRE D'AUJOURD'HUI

21 juin

10h 55-13h :
Belgique-Espagne
13h-15h :
Corée-Uruguay
15h-17h :
Irlande-Hollande
17h-19h :
Angleterre-Égypte
23h 30-1 h 30 :
Irlande-Hollande*

Les matches sont présentés à RDS et TSN. L'astérisque indique une reprise.



2



3

Une balle passée après deux retraits... puis trois points!

pages 3 et 4

RÉSULTATS BASEBALL MAJEUR

Hier dans la Nationale

Pittsburgh 2, Philadelphie 7
St. Louis 3, New York 6
San Diego 4, San Francisco 3
Chicago 2, Expos 3
Cincinnati 9, Atlanta 8
Houston à Los Angeles, 22h35

Hier dans l'Américaine

Oakland 12, Detroit 7
New York 5, Milwaukee 4
Baltimore à Cleveland, 19h35
Boston 0, Toronto 11
Californie à Chicago, 20h05
Seattle à Kansas City, 20h35
Minnesota au Texas, 20h35

Mardi dans la Nationale

Cincinnati 4-0, Atlanta 2-3
Chicago 2, Expos 1
St. Louis 0, New York 6
Pittsburgh 1, Philadelphie 2 (10m)
Houston 1, Los Angeles 5
San Diego 4, San Francisco 3

Mardi dans l'Américaine

Oakland 6, Detroit 7
Baltimore 4, Cleveland 5
Boston 4, Toronto 2
Californie 5, Chicago 3
Seattle 1, Kansas City 2
New York 5, Milwaukee 1
Minnesota 4, Texas 5

À LA TÉLÉ

BASEBALL MAJEUR — New York vs Toronto à 19h35 RDS TSN

Après Wimbledon, Mandlikova se retirera de la compétition en simple



Agence France Presse
EASTBOURNE

■ Hana Mandlikova, l'ancienne Tchèque devenue citoyenne australienne depuis trois ans, a annoncé hier pendant le tournoi d'Eastbourne (sud de l'Angleterre) qu'elle se retirerait définitivement de la compétition en simple après Wimbledon.

Mandlikova, âgée de 28 ans, a été l'une des joueuses les plus brillantes de sa génération. Elle a gagné quatre titres du Grand Chelem: les Internationaux de France en 1981, à l'âge de 19 ans, des États-Unis en 1985, et d'Australie en 1980 et 1987.

Elle a également atteint deux fois la finale de Wimbledon, le seul titre majeur absent de son palmarès, battue en 1981 et 1986 par les Américaines Chris Evert et Martina Navratilova et deux autres fois la finale des Internationaux américains en 1980 et 1982, vaincue par Chris Evert à deux reprises.

« Je n'arrive plus à retrouver la motivation et la détermination qui m'ont animée pendant 13 ans sur le circuit », a dit Mandlikova qui, durant dix ans, a occupé une place parmi les dix premières mondiales. Elle est actuellement 31e.

« J'aimerais qu'on conserve de moi le souvenir d'une joueuse qui a toujours donné le maximum et qui avait un beau style », a-t-elle ajouté.

GRAF SERA AU PARC JARRY

Absente remarquée il y a deux ans, Steffi Graf a confirmé sa présence au Challenge Player's de tennis du parc Jarry.

Gagnante des Internationaux d'Australie au début de l'année, l'Allemande de l'Ouest retrouvera celle qui l'a battue aux Internationaux de France, la Yougoslave Monica Seles, ce qui assure au tournoi du parc Jarry d'accueillir les deux premières joueuses au classement mondial.

Courrier

La Presse qui enrichit

■ Bravo à Gilles Bourcier, Michel Marois, Réjean Tremblay et au grand patron des sports, Michel Blanchard, pour leur couverture détaillée et complète des événements entourant le Grand Prix du Canada.

Cette année, avec *La Presse*, plus besoin de payer 7 \$ pour un programme officiel qui est le même, chaque année, à l'exception de la liste des pilotes de F1. Au cours de ces trois jours, je n'ai eu qu'à apporter ma *Presse* pour y retrouver tous les renseignements essentiels, de la liste des concurrents, en passant par les résultats de la veille, jusqu'au plan du circuit, avec ses nombreuses courbes numérotées (ce que le programme officiel n'a jamais indiqué).

Vous avez fait un superbe travail!

Un grand merci à vous et je souhaite que vous soyez au rendez-vous de septembre prochain et, encore, en juin... 1991!

Gisèle Léger
Montréal

Pieds devant, Buck?

■ M. Buck Rodgers,

Je désire vous remercier pour le jeu spectaculaire et le baseball intéressant que vous nous offrez.

Pourriez-vous m'éclairer sur ce qui suit...

J'ai remarqué que le taux de réussite d'un voleur de buts était plus grand quand il glissait les pieds plutôt que les mains devant. Est-ce que j'ai raison? Pourriez-vous m'indiquer quand il est préférable d'utiliser l'une ou l'autre des méthodes?

À lire votre chronique dans *La Presse*, on se rend compte que vous êtes amoureux du baseball et j'espère que vous resterez associé aux Expos pendant longtemps encore.

Pierre Brodeur,
Longueuil

Ô Rodger, il est parti!

■ Quel phénomène! Quel connaisseur! Quel dynamisme! Quel ambassadeur!

Il nous offre la possibilité de nous intéresser à un sport, d'en comprendre les multiples facettes, même si elles nous semblent parfois improvisées, insensées, absurdes! Il nous procure des éléments justificatifs fort pertinents dans un élan d'enthousiasme communicatif.

Il explique de façon claire et précise. Il vulgarise les termes et les stratégies. Il anticipe les gestes et les décisions. Il donne

le goût de regarder et d'écouter. Il intéresse jeunes et moins jeunes. Il met le «fun» à lui seul!

Moi qui, durant tout l'été, attendais fébrilement le camp d'entraînement de ma «passion tricolore», me voici son disciple, suspendu à ses paroles.

Chapeau, monsieur Brûlotte! Sois assuré que je transporterai mon baladeur lors de ma prochaine visite au Stade pour encourager «tes Amours», qui sont devenus les miens.

Un fidèle auditeur et supporter.

Christian Hervieux,
Longueuil

Racisme ou manque d'intérêt

■ M. Létourneau, à la lecture de votre chronique, je conclus que ce que vous appelez racisme n'est, en réalité, qu'une forme de désintéressement des joueurs vedettes des Expos envers leur public, et vice-versa. Je m'explique:

Gary Carter avait signé un contrat très lucratif avec les Expos, c'est vrai. Il nous était toutefois impossible de ne pas apprécier cet athlète qui a eu le courage d'apprendre



Quel joueur des Expos a mieux représenté Montréal que Gary Carter?

quelques mots de français, ce qui lui a d'ailleurs permis de tourner quelques commerciaux télévisés dans cette langue. Je vous met au défi d'en nommer un seul autre qui ait fait autant.

Que dire d'Andre Dawson, ce grand mécontent qui a signé un contrat en blanc pour pouvoir quitter Montréal. Il n'a mis les pieds à Saint-Hyacinthe que pour faire de la promotion pour un concessionnaire local qui lui fournissait une voiture pour la saison.

Combien de joueurs des Expos, par ailleurs, n'ont pas terminé la dernière rencontre

à domicile qu'ils sautent à bord d'un avion pour les USA, leurs valises déjà prêtes? En bref, j'admets m'intéresser aux Expos de M. Bronfman, mais aucunement de ses vedettes grassement payées qui n'ont jamais rien gagné et qui n'ont aucun respect pour leur public.

René Bourgeois,
Sainte-Rosalie

Grand coach ou grand comédien

■ Pour les partisans indéfectibles des Nordiques de Québec, le congédiement de Michel Bergeron a été un coup dur. Pour le reste de la gent sportive, toutefois, cette mise à l'écart procède d'une sage décision de la part de Pierre Pagé qui a fait preuve de fermeté dans une ville où on ne jurait que par Michel Bergeron... vedette incontestée.

Ce dernier, lors d'une conférence de presse, osait affirmer être «satisfait de ce que j'ai fait». Satisfait de quoi? En plusieurs saisons comme instructeur dans la LNH, qu'a-t-il fait? Ses équipes n'ont jamais participé à une finale de la coupe Stanley, malgré qu'il ait dirigé plusieurs équipes solides. Lorsque les Statsny, Goulet, Hunter, Malarchuk, Dupont, etc. étaient à leur meilleur, les Nordiques auraient dû remporter au moins une coupe.

En beaucoup moins de saisons, les Perron, Crisp, Muekler, Sather et Burns ont déjà fait mieux que Bergeron en amenant leurs équipes à une finale de la coupe Stanley.

Avec les Rangers, n'avait-il été congédié deux semaines avant la fin de la saison que l'équipe n'aurait même pas figuré dans les séries. Que dire de la dernière saison avec les Nordiques? Et les journalistes de le défendre! Pourquoi?

À faire le pitre, soir après soir derrière le banc, Bergeron a prouvé que s'il est sorti du junior, le junior n'est pas sorti de lui.

Les jeunes joueurs prometteurs frais échus chez les Nordiques méritent de ne pas passer entre les mains de Bergeron. Ça aurait été le désastre.

Gens de Québec, votre équipe est maintenant dirigée par un personnel des «grandes ligues».

Yvon Bergeron,
Deux-Montagnes

■ Les lecteurs sont cordialement invités à faire connaître leur point de vue ou à formuler leurs commentaires par écrit, le plus succinctement possible. On adresse les lettres à *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

CUBS-EXPOS

Grâce à une balle passée !

Chanceux, les Expos marquent leurs trois points après deux retraits en septième manche

PIERRE LADOUCEUR

■ Les Expos avaient besoin d'un coup de pouce. Leur attaque était en panne. Rien ne fonctionnait pour eux.

Leurs chances de gagner le match décisif de cette série contre les Cubs de Chicago étaient compromises. On avait pensé à tout, sauf... à une balle passée !

Le receveur Joe Girardi, après deux retraits en septième manche, a échappé une troisième prise pour déclencher la seule poussée des Expos dans le match.

«On ne s'attend jamais à un

tel dénouement. Mais au cours des dix derniers jours, on a trouvé toutes sortes de moyens de gagner en fin de match», a souligné Buck Rodgers.

Cette balle passée aura donc été suffisante pour permettre aux Expos de l'emporter 3-2, hier soir au Stade olympique, à la grande joie des 22 058 spectateurs.

Pourtant, le tableau était sombre avant ce faux pas de Girardi.

Les Cubs, grâce à des coups sûrs opportuns de Mark Grace

et Girardi, avaient pris une avance de 2-0 contre le partant Dennis «Oil Can» Boyd.

Un p'tit simple par-ci et un p'tit simple par-là ont forcé le gérant Buck Rodgers à rempla-

cer la Canette à la faveur d'un frappeur suppléant en fin de sixième manche.

L'agressivité de Walker

La Canette a bien lancé. Mais

son vis-à-vis, Greg Maddux, lançait mieux. De plus, la défense des Cubs était aux aguets.

«Maddux nous faisait manger dans sa main avant la septième manche», a admis Rodgers.

Maddux, cependant, n'est pas chanceux par les temps qui courent. Il n'a pas gagné depuis le 5 mai. Sa fiche est de 4-8, lui qui a présenté un rendement de 0-7 à ses neuf derniers départs.

Donc, après deux retraits en septième manche, Maddux croyait avoir retiré Larry Walker sur des prises lorsque la balle a trompé Girardi.

Rapide, Walker s'est rendu jusqu'au deuxième but.

«L'agressivité de Walker sur les sentiers a fait toute la différence. Maddux n'a pas lancé de la même façon à Fitz avec un coureur au deuxième but», a noté Rodgers.

Maddux n'a jamais pu retirer le troisième frappeur de cette manche. Et, comme si le sort s'acharnait sur lui, il a fallu qu'une erreur de Marvell Wynne pousse le dernier point des Expos au marbre.

Il faut toutefois noter les simples opportuns de Tom Foley et Wallace Johnson de même que le but sur balles de Mike Fitzgerald dans cette poussée.

Après ces trois points, Rodgers a donné la balle à Dave Schmidt. Ce dernier a lancé comme un gars qui avait un rendez-vous important après le match et il a liquidé les Cubs en deux temps, trois mouvements.

P. L.

SOMMAIRE

MERCREDI EXPOS 3 CHICAGO 2

CHICAGO	ab	pc	sp	EXPOS	ab	pc	sp
Varsho cd	4	1	1	D Martinez cc	4	0	0
Ramos 2b	2	0	0	Owen ac	4	0	1
Sandberg 2b	1	0	0	Raines cg	2	0	1
Grace 1b	4	0	2	Aldrete cg	1	0	0
D Clark cg	4	0	0	Roomes cg	1	0	0
Lancaster 1	0	0	0	Galarraga 1b	4	0	0
Wynne cc	3	0	0	Wallach 3b	3	0	0
Wilkerson 2b	3	1	1	Walker cd	3	1	0
DwSmt fu	1	0	0	Fitzgerald r	2	1	0
Dunston ac	4	0	0	Foley 2b	3	1	2
Girardi r	3	0	1	Boyd l	1	0	0
GMaddux l	3	0	1	Nixon fu	1	0	0
Assenmacher i	0	0	0	Mohoric l	0	0	0
Dascenz cg	0	0	0	WJohnson fu	1	0	1
				Schmidt l	0	0	0
Totaux	32	2	6	Totaux	30	3	5

Chicago	ml	cs	p	pm	bb	r
GMaddux p.4-8	6 ⁷ / ₉	5	3	0	1	3
Assenmacher	2 ⁵ / ₉	0	0	0	0	0
Lancaster	7 ² / ₉	0	0	0	0	1
EXPOS	ml	cs	p	pm	bb	r
Boyd	6 ⁵ / ₉	5	2	2	1	6
Mohoric p.1-1	1	1	0	0	0	0
Schmidt vp.8	2	0	0	0	0	0
BP, Girardi						
Arbtre au marbre: Layne; 1er but: Davis; 2e but: Runge; 3e but: Winters.						
Durée: 2:31. Assistance: 22.058.						

Le film du match

QUATRIÈME MANCHE

Simple de Varsho. Sacrifice de Ramos. Simple de Grace (pp).

CUBS 1, EXPOS 0

CINQUIÈME MANCHE

Simple de Wilkerson. Il avance au deuxième but sur un retrait à l'avant-champ. Simple de Girardi (pp).

CUBS 2, EXPOS 0

SEPTIÈME MANCHE

Après deux retraits, Walker s'élance sur une troisième prise et il file jusqu'au deuxième but lorsque la balle échappe au receveur Girardi. But sur balles à Fitzgerald. Simple de Foley (pp). Simple de Johnson (pp) et Foley marque sur l'erreur de Wynne.

CUBS 2, EXPOS 3

Après avoir inscrit le point égalisateur, Mike Fitzgerald a accueilli Tom Foley, qui a couronné la poussée des Expos en septième manche. Foley a marqué à la suite d'une erreur du voltigeur Marvell Wynne.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Johnson: «Je savais à quoi m'attendre»

■ «Dans mon rôle de frappeur suppléant, je passe tous les soirs sur le banc à étudier les lanceurs adverses», raconte Wallace Johnson, auteur d'un simple opportun en septième manche.

«Ce soir, Maddux lançait un fort match. Il employait exclusivement sa balle rapide et son changement de vitesse. Son secret, c'était son contrôle.

«Mais je savais à quoi m'attendre en me présentant au marbre. J'ai frappé mon simple sur un changement de vitesse», de dire Johnson.

La veille, l'as-frappeur suppléant des Expos avait mis fin à la rencontre en cognant une balle avec force à Shawon Dunston.

«En arrivant au stade aujourd'hui, Buck Rodgers m'a dit que j'avais bien frappé la balle et de

continuer dans le même sens. Il m'a souligné ça parce qu'il ne voulait pas que je tente de modifier quoi que ce soit à mon élan.

«Dans le métier de frappeur suppléant, on vit souvent avec

un élan par soir. Mon simple, ce soir, me permettra donc de passer une belle journée de congé en attendant l'arrivée des Pirates, en fin de semaine», a conclu Johnson.

P. L.

Boyd aime bien Fitzgerald

■ «J'adore travailler avec Mike Fitzgerald. J'aime son attitude derrière le marbre. C'est un gars agressif et il m'incite à défier les frappeurs», a raconté «Oil Can» Boyd au terme de la rencontre.

«À Boston, mon receveur Rich Gedman était un ami. Je sens que la même situation se reproduit avec les Expos. C'est important pour moi», de noter Boyd.

D'autre part, le releveur Dave Schmidt est en confiance dans son rôle de fermeur de porte.

«Je ne m'attendais pas à jouer ce rôle. Tim Burke est l'as-releveur à Montréal. Mais, en raison de sa blessure, on me donne la balle dans cette situation-là et j'ai toujours cru que je pouvais faire le travail. J'avais connu une séquence du genre, en 1984, avec les Rangers du Texas», a-t-il rappelé.

P. L.

LE MATCH DE SPIKE OWEN

■ Après avoir battu mardi le record de matches consécutifs sans erreur pour un inter de la ligue Nationale, Spike Owen file vers la marque des majeures. Hier, il a porté sa série à 62 matches. Le record des majeures, 72, a été établi par Ed Brinkman, des Tigers de Detroit en 1962.

Voyons comment Owen a travaillé en défensive hier.

«Spike Owen fait plus que capter les balles et faire les jeux de routine au poste d'arrêt-court», mentionne son bon ami «Oil Can» Boyd, au monticule hier soir. «Il me rassure lorsque je suis au monticule. Il a le don de me parler au moment opportun».

Son jeu en défensive permet également à la Canette de vivre de bons moments. Voici d'ailleurs ce qu'Owen a fait en défensive, hier soir.

En première manche, il est allé capter un ballon de Gary Varsho à l'entre-champ. Il devait ensuite mettre fin à cette manche en retirant Mark Grace en tentative de vol.

Il a fallu attendre à la cinquième manche avant que Spike ne retouche à la balle. Il a alors capté le roulant de Greg Maddux, dans une situation de court-et-frappe, et il l'a retiré avec un relais précis au premier but.

En sixième manche, Owen a complété un jeu forcé au deuxième but aux dépens de Grace. Son relais au premier but n'est pas arrivé en temps pour compléter le double-jeu.

P. L.

CUBS-EXPOS.

Rodgers: «Ma décision dépend de Martinez»

Grissom devra patienter un peu

MICHEL LAJEUNESSE
de la Presse Canadienne

■ Marquis Grissom a pris part à l'exercice au bâton, hier, pour la première fois depuis qu'il s'est fracturé un os de la main gauche.

Buck Rodgers a révélé que les Expos devront prendre une décision dimanche quant à son retour au jeu. Mais vous pouvez parier une bonne petite somme qu'il ne patrouillera pas le champ centre dès lundi.

La raison principale est évidemment la tenue impeccable de Dave Martinez qui a été appelé à le remplacer.

Fitzgerald et Santovenia frappent quand ça compte

Presse Canadienne

■ Quel joueur des Expos a produit le plus de points depuis le début de la saison? La réponse est simple, c'est évidemment Tim Wallach avec 43 points produits.

Mais qui vient au deuxième rang, Andres Galarraga, Tim Raines, Larry Walker? Ce sont les receveurs des Expos, Mike Fitzgerald et Nelson Santovenia qui ont produit le deuxième plus haut total de l'équipe, soit 36.

«Nos receveurs contribuent aux succès de l'équipe présentement comme ils le faisaient au début de la saison dernière, a expliqué Buck Rodgers. Ils avaient connu une période creuse en fin de saison l'an dernier, mais ils avaient connu un fort début de saison et avaient représenté un des atouts de cette équipe. C'est la même chose cette année.»

Fitzgerald et Santovenia partagent le travail derrière le marbre et ils s'acquittent fort bien de la tâche en défensive. En attaque, ils ont été plus productifs que Raines ou Galarraga.

«Leur contribution en attaque se compare très favorablement à tous nos autres joueurs. Cette position nous a apporté plus en attaque que celle du premier coussin ou que tout autre poste chez les voltigeurs.

«Fitz et Santovenia n'ont peut-être pas des moyennes formidables, mais ils obtiennent des coups sûrs importants.»

Depuis le 30 mai, Martinez a conservé une moyenne de .359. Il a frappé deux doubles, trois triples, cinq circuits au cours de cette période. Il a bien fait à tous les rangs du rôle où il a été utilisé.

La vérité, c'est qu'il joue comme un enragé et Buck Rodgers s'y attendait un peu.

«Je lui ai même dit avant le début de la saison que Grissom allait être notre voltigeur de centre, a dit Rodgers. Je lui ai mentionné que si j'avais été dans sa position, j'aurais certes été en furie.»

Mais, pour l'instant, Martinez a regagné toute la confiance de son gérant et il n'est pas question de rayer son nom de l'alignement.

«Si le nom de Grissom était replacé sur l'alignement partant, aujourd'hui, mon voltigeur de centre serait Dave Martinez, a confirmé Rodgers. Ma décision dépend de Dave Martinez. C'est à lui finalement de décider. S'il continue à jouer de la sorte, il demeurera dans l'alignement.»

Une recrue

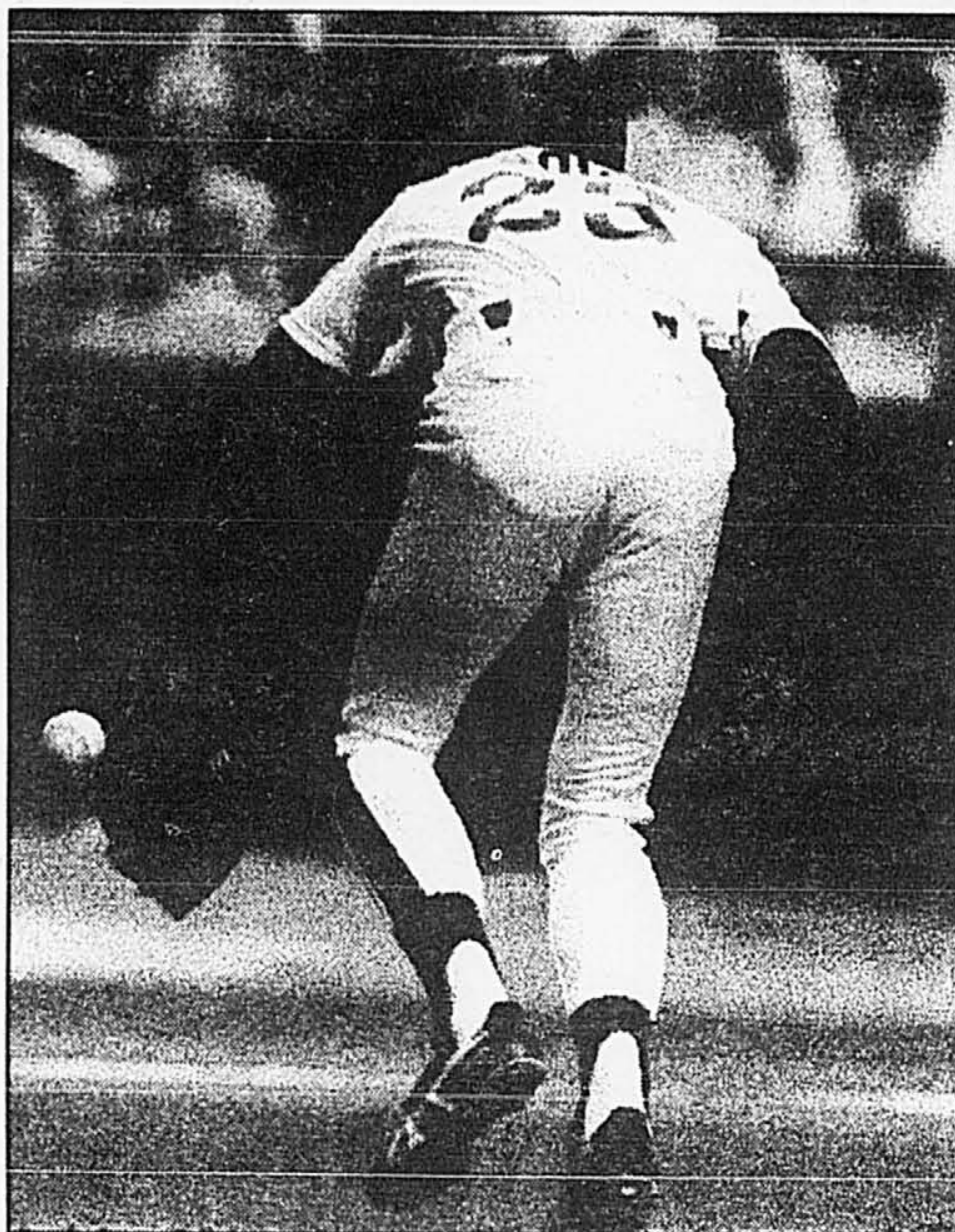
Rodgers a rappelé que, même avant sa blessure, Grissom commençait à éprouver des difficultés à la plaque et qu'il lui faudrait régler cela avant de reprendre son poste.

«Dans le cas d'un vétéran, on peut le laisser jouer à tous les jours, même s'il a des difficultés. On se dit qu'il trouvera le moyen de s'en sortir, a expliqué Rodgers. Mais, dans le cas d'une recrue, on ne sait jamais. En le laissant jouer, on le conduira peut-être à sa perte et on le sortira peut-être des ligues majeures.

«Dans le cas de Grissom, ses problèmes en attaque le tiendront peut-être à l'écart du jeu plus longtemps que sa fracture à la main.»

Malgré l'absence de gars comme Tim Burke, Grissom, Delino DeShields, les Expos ont réussi à garder la tête hors de l'eau. Rodgers croit que c'est certes à cause de la qualité des réservistes de l'équipe.

«Si nous avons pu nous en tirer, c'est parce que nous avons eu la tête un peu dure et que nous n'avons pas voulu échanger les joueurs malheureux que nous gardions comme réservistes, a-t-il dit. C'est le cas de gars comme Martinez et Tom Foley. Ce dernier était utilisé dans un système d'alternance l'an dernier. Il est devenu réserviste cette année. À cause des circonstances, il est redevenu récemment un de nos joueurs de deuxième but.»



Dennis «Oil Can» Boyd a saisi du revers la balle qu'avait frappée Mark Grace, des Cubs, en première manche. Boyd a effectué un relais imprécis au premier coussin et été débité d'une erreur.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Les Expos... de Buffalo?

Les offres d'achat affluent

PIERRE LADOUCEUR

■ Les Bisons, de l'Association américaine, font courir les foudres à Buffalo.

Depuis le début de la saison, ils ont maintenu une moyenne supérieure à 14 000 spectateurs par match.

On comprend facilement que les gens de Buffalo sont prêts pour le baseball majeur et ils espèrent être de la prochaine expansion de la ligue Nationale de baseball.

«Le problème, c'est qu'il y a une douzaine de villes qui espèrent faire partie de la prochaine expansion», a noté Claude Brochu.

Dans les circonstances, le propriétaire des Bisons, Robert E. Rich, dans l'édition d'hier du *USA Today*, a déclaré avoir fait une offre à Charles Bronfman afin d'amener les Expos chez lui.

«Il y a beaucoup de spéculations par les temps qui courent et l'intérêt est très élevé pour l'achat d'une concession. Je ne cacherai pas que j'ai eu plusieurs appels», a déclaré Claude Brochu, le président des Expos.

sur les ondes de la station radio-phonique CKAC.

Bronfman a affirmé en début de saison qu'il avait l'intention de se départir des Expos à court terme.

«Charles Bronfman veut vendre les Expos à des hommes d'affaires montréalais. Dans mon cas, je vais tout faire pour trouver des gens à Montréal qui seraient intéressés à investir dans le baseball majeur. Mais, tout au long de l'été, on va entendre des rumeurs comme ça a été le cas avec Miami, Tampa», a ajouté Brochu, hier soir au Stade olympique.

«Charles Bronfman pourrait obtenir entre 120 millions\$ (US) et 130 millions\$ (US) pour les Expos aux États-Unis. Il serait toutefois prêt à accepter une offre moindre de la part de Montréalais», a ajouté Brochu.

Depuis le début de la saison, les Expos ont attiré tout près de 16 000 spectateurs par rencontre. Ça leur vaut une légère avance sur leur rythme de la saison dernière. Mais les tournois pourraient tourner beaucoup en fin de semaine. Le premier rang de la division Est de la ligue Nationale sera à l'enjeu lors de la visite des Pirates.

BLOC NOTES

■ Les Expos ont annoncé, hier, la mise sous contrat du lanceur droitier Cesar Alvarez, deuxième choix des Expos en deuxième ronde du dernier repêchage. Il représente la compensation obtenue des Yankees en retour de Pascual Perez.

De plus, deux joueurs non réclamés, le deuxième-but Cliff Malinowski et le voltigeur Gerry Nyman, ont été embauchés.

«L'absence de Mitch Williams nous a fait mal, affirme le gérant Don Zimmer, des Cubs de Chicago. L'an dernier, en fin de match, je me fiais sur son bras gauche.»

«Cette année, je dois espérer quelques manches supplémentaires de la part de mes partants. A ce moment-là, avec Paul Assenmacher et Les Lancaster, on peut s'en sortir. Mais, ça n'est pas la même chose qu'avec Williams.»

Comment expliquer le petit nombre de doubles et de triples de Tim Raines depuis le début de la saison?

«Il a pris des mauvaises habitudes l'an dernier, de dire le gérant Buck Rodgers. Déjà en fin de saison, son élan n'était plus aussi efficace. Hal McRae travaille avec lui pour qu'il revienne à son ancien élan.»

Parlant de Raines, il a repris sa place au champ gauche, hier. Il portait un protecteur quand il se présentait au bâton. «Raines m'a dit qu'il était en mesure de jouer, a dit Rodgers. Je lui ai tout simplement demandé s'il était capable de courir à plein régime et il m'a affirmé qu'il en était capable. C'est tout ce que j'avais besoin de savoir.»

Mal en point, Raines a dû quitter le jeu en cinquième manche.

«Je suis convaincu que le lanceur droitier John Costello va revenir avec les Expos. Sinon, je serai très déçu», a avoué Rodgers.

Les Expos ont congé aujourd'hui. Ils accueilleront les Pirates de Pittsburgh en fin de semaine. Walt Terrell (2-6), Doug Drabek (8-2) et Neal Heaton (9-2) seront les partants des Pirates. Ils feront face à Kevin Gross (8-4), Zane Smith (3-5) et Dennis Martinez (5-4).

P. L.



Philippe Cantin

Les Expos ont la vie sauve, pour l'instant

L'équipe a estimé à 1 million \$ la perte de revenus engendrée par la prédiction de M. Bit en 1989

Les Expos ont sûrement poussé un gros ouf! de soulagement hier. M. Bit, si dur envers eux dans le passé, leur a laissé la vie sauve. Pour l'instant.

Dans sa première analyse de la saison de baseball 1990, notre controversé oracle a estimé à 29,5 p. cent les chances des Z'Amours de coiffer le championnat de la division Est. Seuls les Pirates de Pittsburgh, avec un taux de 53,1, les devançant.

Quand M. Bit a déclaré les Expos éliminés avec une quarantaine de matchs à jouer le 19 août dernier — ils n'étaient pourtant qu'à quatre matchs de la tête! —, la direction de l'équipe a vu rouge. «Son ordinateur, s'il pouvait se le mettre là où je pense...», avait déclaré Claude Brochu.

La réaction du président était compréhensible. Les Expos ont en effet estimé à 1 million \$ la perte de revenus entraînée par cette prédiction. Selon eux, 100 000 spectateurs ont préféré demeurer à la maison plutôt qu'aller encourager leurs favoris dans le dernier droit du calendrier.

Cette année, M. Bit est plus gentil. Les Expos ont des chances de finir en première position. Vous ne lancez donc pas votre argent par les fenêtres en allant les encourager.

○

En moins de deux ans, M. Bit s'est

créé une réputation de provocateur et d'empêcheur de tourner en rond.

Outre la réprobation de quelques journalistes confondus par l'arrivée de la science dans le sport, il s'est vite créé des ennemis chez les dirigeants des Expos, du Canadien et des Nordiques. Les violentes sorties à son endroit de Michel Bergeron, et celles plus calmes mais tout aussi bien senties de Serge Savard et Buck Rodgers, en témoignent éloquemment.

M. Bit projette l'image d'un individu baveux, prétentieux et trop sûr de lui. Si vous organisiez un party, il est le dernier gars à qui vous enverriez une invitation. Non seulement il arriverait sans doute avec son ordinateur, mais calculerait les probabilités qu'une bagarre éclate dans le salon avant la fin de la veillée. Les chances qu'il soit un des protagonistes seraient sûrement bonnes...

«Pourtant, je ne suis pas comme ça dans la vie», lance Alain Bonnier, l'informaticien qui conçoit tous ces savants calculs. «Mais je réalise que M. Bit est devenu un personnage. Je fais par exprès pour employer un ton catégorique. Ça aide à dramatiser l'exercice.»

Un «ton catégorique», c'est peu dire. Dans ses chroniques, M. Bit nous a déjà expliqué s'être inscrit à un cours appelé

Humilité 203. Il ajoutait que ses chances de le passer n'étaient pas très bonnes. Il a aussi parlé de son risque d'attraper un «complexe d'égalité».

Le fameux texte sur «l'effet papillon», — un simple battement d'aile de ce bel insecte peut influencer jusqu'au mal de gorge de Patrick Roy! — a aussi contribué à achever le clivage: M. Bit, on l'aime ou on ne l'aime pas. Mais, comme en fait foi le volumineux courrier qu'il reçoit à *La Presse*, on ne demeure pas indifférent à son égard.

○

M. Bonnier n'estime pas difficile de vivre avec le personnage de M. Bit. «Le phénomène est un peu semblable à celui d'un comédien qui se campe souvent dans le même rôle. Comme Doris Lussier avec le Père Gédéon, ou Marc Favreau avec Sol. Ils demeurent eux-mêmes, peu importe si le personnage occupe une grande place dans leur carrière.»

Pour s'occuper, M. Bonnier s'amuse avec ses ordinateurs et fait du vélo. Il est aussi un redoutable joueur d'échecs.

«J'ai arrêté la compétition il y a deux ans, dit-il. Les tournois devenaient trop accaparants. Quand j'étudiais, j'étais un maniaque du jeu. Sur ma table de travail, j'avais des livres de maths, de physique et d'échecs. S'il y avait eu moyen de gagner ma vie avec les échecs, j'aurais sûrement persévéré.»

La cote de M. Bonnier aux échecs était de 1 800. En comparaison, celle du joueur de tournoi moyen au Québec est d'environ 1 550. Alexandre Lesiège, espoir numéro un de nos jeunes pousseurs de bois, est à 24 00.

○

M. Bonnier a fait des approches auprès de journaux américains et européens pour voir si ses calculs soulevaient leur intérêt.

«Les Américains y ont trouvé une certaine incitation aux paris, ce qui est complètement faux, dit-il. Quand je leur en ai parlé l'an dernier, le baseball était plongé dans l'affaire Pete Rose. Ce n'était pas le bon temps de leur proposer une chose semblable.»

«La réaction européenne a été différente. Un dirigeant de *L'Équipe*, le grand quotidien des sports, a été renversé de voir *La Presse* annoncer en première page l'élimination des Expos. Il m'a dit qu'un journal français ne pourrait jamais se permettre une telle chose envers une équipe de soccer. Je pense que les liens entre les journaux et les équipes sont beaucoup plus forts là-bas que chez nous.»

M. Bonnier fait des prédictions depuis janvier 1989. Et continue de s'amuser comme un p'tit fou. «Peu importe ce que je dis, les conséquences ne sont jamais dramatiques», dit-il.

«La compétition de la LNH me manquait»

En France, Gainey a appris à imposer la discipline

■ Bob Gainey a été en réunion toute la journée hier. Il commence déjà à préparer sa première saison au poste d'entraîneur-chef des North Stars du Minnesota.

«La compétition de la ligue Nationale me manquait», a dit l'ancien capitaine du Canadien, en fin d'après-midi. «J'aime cette vie où il faut lutter jour après jour, où la saison passe vite parce qu'il y a beaucoup à faire. Je suis heureux d'être de retour.»

Ce n'est pas une année en France qui a changé Gainey. Il s'exprime toujours aussi doucement et précisément. Jamais une phrase superflue, jamais un commentaire non-sollicité. Nos confrères du Minnesota auront avantage à bien préparer leurs questions pour les interviews d'après-match.

On savait depuis plusieurs semaines que Gainey était à la recherche d'un poste d'entraîneur-chef dans la LNH. N'empêche que sa décision d'accepter l'offre des North Stars est étonnante. Avec son attaché-case, ses habits de banquier et son allure d'administrateur, on l'aurait mieux vu dans un fauteuil de directeur général.

«Quand j'étais joueur, mon rêve n'était pas de devenir entraîneur-chef, avoue Gainey. Mais à cette période-ci de ma vie, le temps était propice à un tel changement.»

Gainey a éprouvé une certaine frustration la saison dernière. Joueur-entraîneur des Écureuils d'Épinal, ce n'est pas le boulot idéal pour un homme qui vibre hockey 24 heures par jour. Même quand on est apprécié par ses joueurs et ses employeurs.

«J'ai fait un pas derrière mais j'ai appris certaines choses, dit-il. Comme prendre charge d'un groupe et imposer la discipline.»

Gainey a toujours été un athlète exemplaire. On l'imagine mal imiter Pat Burns et fureter dans les lobbies d'hôtel, à 2h du matin, pour prendre sur le fait un joueur indiscipliné. «Je n'ai jamais raté de couvre-feu, dit Gainey. Mais je sais que des joueurs tentent le coup à chaque saison. Ce sera ma responsabilité de les surveiller et je le ferai.»

Au Minnesota, Gainey formera un duo avec Bobby Clarke, un de ses plus coriaces rivaux des années 1970. «Nous n'étions pas des amis mais des compétiteurs, rappelle-t-il. On a appris à se connaître avec les années.»

Il sera intéressant de surveiller comment l'imperturbable Gainey réagira au milieu des difficultés que connaîtront inmanquablement ses North Stars. Un gros défi l'attend.



PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

Un gros défi attend Bob Gainey chez les North Stars. La Coupe Stanley, ça ne semble pas pour demain.

Fignon sera-t-il à son mieux au Tour de France?

■ La France a songé au pire quand Laurent Fignon, son grand champion cycliste, a chuté durant le Tour d'Italie, à la fin du mois de mai.

Pendant dix jours, souffrant de douleurs au bassin, Fignon a été incapable de s'entraîner. Cyrille Guimard, le directeur sportif de Castorama, a même craint d'être privé du leader de son équipe au départ du Tour de France, le 30 juin.

Heureusement, Fignon est remonté sur son vélo et tentera de remporter un troisième Tour en carrière. L'an dernier, il avait échappé le maillot jaune par huit petites secondes dans la dernière étape, celle des Champs Élysées.

On peut néanmoins se demander si Fignon sera dans son meilleur état physique durant le mois de juillet. Si ce n'est pas le cas, le Tour 1990 pourrait donner lieu à plusieurs surprises.

Greg LeMond, le champion en titre, n'a offert aucune performance valable depuis le début de la saison. Gert-Jan Theunisse, un des pré-favoris de l'épreuve, est suspendu pour six mois et ne participera pas à la course.

Parions que l'Espagnol Pedro Delgado, vainqueur en 1988, a un petit sourire aux lèvres en analysant tout ça.



Von Hayes a étendu ses 6'5" sur le marbre et marqué un des trois points des Phillies en septième manche. Don Slaught, le receveur des Pirates, en a avalé de la poussière! PHOTO AP

Les Phillies démontrent leur sérieux

Herr produit trois points contre les Pirates

d'après UPI et AP
PHILADELPHIE

■ Tom Herr a produit trois points et Lenny Dykstra a marqué trois points, hier après-midi, lorsque les Phillies de Philadelphie ont décroché une cinquième victoire à leurs six derniers matches en battant les Pirates de Pittsburgh, 7-2.

Troisièmes de la section Est, les Phillies ne sont plus qu'à quatre parties des Pirates, les meneurs. Les Pirates, vaincus 2-1 en dix manches mardi soir, ont subi quatre échecs à leurs cinq dernières rencontres.

«C'est une grande source de

motivation lorsque tu parviens à vaincre l'équipe de première place deux fois de suite, expliquait Bruce Ruffin (5-6), le lanceur gagnant. Nous ne leur avons rappelé que nous rivaliserions avec eux jusqu'à la fin de la saison.»

Dykstra a réussi deux coups sûrs en trois présences officielles au bâton et ainsi porté sa moyenne au bâton à .384. Il a aussi soutiré deux buts sur balles et volé deux buts.

Dykstra a marqué le premier point de l'affrontement, en première manche. Il a cogné un simple, volé le deuxième et touché le marbre à la faveur du simple de Von Hayes.

Après le circuit en solo de Dickie Thon, Dykstra est revenu à la charge en troisième manche. Herr l'a fait compter.

Les Pirates ont réduit l'écart à 3-2, mais les Phillies ont inscrit un point d'assurance en sixième manche et trois en septième.

METS 6, CARDINALS 3

À New York, Kevin McReynolds a claqué un circuit de trois points, Sid Fernandez a espacé trois coups sûrs en six manches et les Mets, grâce à une poussée de trois points en première manche, ont fait la leçon aux Cardinals de St. Louis, 6-3.

Vainqueurs de 12 de leurs 16 derniers matches, les Mets se sont rapprochés à quatre parties des Pirates.

Trois coups sûrs et une erreur du voltigeur de centre Willie McGee ont causé la perte de Bryn Smith (6-6) en première manche. Après un retrait, McGee a échappé un ballon qu'avait cogné Dave Magadan. Gregg Jefferies a ensuite frappé un simple à l'avant-champ, Darryl Strawberry, un simple d'un point et McReynolds, son 12e circuit de la saison.

PADRES 4, GIANTS 3

À San Francisco, Mike Pagliarulo a marqué lorsque le voltigeur Rick Parker a mal jugé une balle qu'avait frappée Shawn Abner en 11e manche et les Padres de San Diego ont eu raison des Giants, 4-3.

Pagliarulo avait obtenu un triple aux dépens de Steve Bedrosian (3-4) avant que Parker ne laisse tomber le coup d'Abner. Le joueur des Padres a été crédité d'un double. Parker avait agi comme frappeur suppléant en dixième manche et a ensuite occupé le poste de voltigeur de droite.



LAREAU



LEBLANC

LES SÉBASTIEN EN TOURNÉE

Douce vengeance...

LONDRES

Non, pas de malchance majeure aujourd'hui!

Après le mauvais coup d'hier — un match de première ronde entre les deux Sébastien —, le tirage au sort du double nous a fourni des adversaires «normaux» en compétition internationale. Par contre, la malchance a continué de frapper. Croyez-le ou non, les deux équipes australiennes sont tombées l'une contre l'autre en première ronde et il y a au moins deux équipes anglaises qui ont subi le même sort.

Ce matin, devant le tableau, il y avait pas mal de visages aussi longs que les nôtres l'étaient hier. Nous, on a fait mine de rien mais, au-dedans, on riait un peu.

Nous avons été établis les premiers favoris de la compétition. Demain, si deux rondes sont disputées, ou vendredi, nous jouerons contre les Suédois Alven et Tillstrom ou une équipe du Chili. Je m'attends à ce que les Suédois l'emportent: c'est cette équipe qui nous avait battus en Belgique. Mais je jouais alors avec Janeczek et c'était sur terre battue. Ici, avec le gros service de «Bass», ça devrait être une autre histoire.

D'autant plus que «Bass» est en forme. Tantôt, il a mangé son Italien, Ernesto Ponce, par 6-3 et 6-1. Pour apprécier, il faut savoir que Ponce menait 3-0 quand «Bass» a ouvert la machine. L'autre a gagné un seul jeu dans tout le reste du match! Mon partenaire a d'ailleurs très bien fait de finir rapidement. La pluie s'est remise à tomber dès la fin du match; il n'y a rien de plus détestable que d'attendre. Demain, il jouera contre le Yougoslave Hirszon qu'il avait battu, mais difficilement, au Queen's.

Parlant de pluie — il faut bien que je vous en parle, c'est tout ce qui se passe ici —, nous nous étions moqués de l'entraîneur André Labelle à Paris, quand il nous avait annoncé qu'on verrait encore plus d'eau à Londres! On ne se moquera plus d'André Labelle quand il nous parlera de météo! Il pleut tous les jours, plusieurs fois par jour, et, plus souvent qu'autrement, on arrive détrempé à l'appartement. C'est une sensation super désagréable. Et, ce qui n'arrange rien, c'est de savoir que toutes les chaînes de télé vont nous offrir du soccer, mur à mur, toute la soirée!

Je pense que l'ennui, c'est ça: de la pluie et du soccer!

Mais «Bass» se bat fort. Il a décidé de se remettre au bricolage. Tout à l'heure, pendant sa corvée de vaisselle — c'est lui qui lave, moi qui essuie — il a brisé une tasse. Vous devriez le voir avec son pot de colle! N'importe quoi pour ne plus voir de soccer!

Sébastien Lareau

LE BASEBALL EN BREF

WALK SUR LA LISTE DES BLESSÉS

■ Les Pirates de Pittsburgh ont placé le nom du lanceur droitier **Bob Walk** sur la liste des blessés pour une période de 15 jours. Walk souffre d'une blessure à l'aîne. Il a quitté le match en quatrième manche, mardi. **Mark Ross**, rappelé des Bisons de Buffalo, le remplacera. Ross a conservé un dossier de 4-4 et une moyenne de points mérités de 1,97 dans l'Association américaine.

PEREZ ÉVITERAIT L'OPÉRATION

■ Après s'être soumis à d'autres examens, le lanceur **Pascual Perez**, des Yankees de New York, pourrait éviter une opération à l'épaule droite qui mettrait un terme à sa saison. L'opération sera reportée d'au moins trois semaines. Le docteur **James Andrews** a convenu, comme l'avait diagnostiqué Stuart Hershon, le médecin des Yankees, que Perez souffrait d'une irritation du muscle de l'épaule. Andrews lui a prescrit du repos.

EN TROIS LIGNES

■ Les Yankees de New York ont inscrit le nom du voltigeur **Claudell Washington** sur la liste des blessés pour 15 jours et promu le troisième-but **Mike Blowers**, qui portait les couleurs des Clippers de Columbus, de la ligue Internationale (AAA). Washington soignera une entorse au pouce droit... Les Orioles de Baltimore ont acheté le contrat du voltigeur **Donnell Nixon** des Red Wings de Rochester, leur club-école de la ligue Internationale. Nixon remplacera **Phil Bradley**, blessé au dos et au poignet gauche.

Michibata passe au troisième tour

Associated Press
ROEHAMPTON

■ Le Canadien Glenn Michibata a accédé au troisième tour du tournoi de tennis de Roehampton, en banlieue de Londres, épreuve de qualification en prévision de la prestigieuse compétition sur gazon de Wimbledon.

Michibata a vaincu l'Allemand de l'Ouest Bauer en deux sets de 6-4 et 6-3.

D'autre part, la pluie a encore perturbé hier le tournoi de tennis sur gazon de Manchester, aussi en Angleterre.

Trois matches seulement, comptant pour le deuxième tour, ont pu aller à leur terme.

L'Américain Kelly Jones (E-U) a battu l'Autrichien Alex

Antonitsch, 6-3, 7-6, l'Africain du Sud Christo Van Rensburg a défait Patrick Kuehn, de la RFA, 6-3, 6-3 et l'Allemand de l'Ouest Eric Jelen a éliminé Gary Muller, d'Afrique du Sud, 7-6, 7-6.

Navratilova, en 59 minutes

De son côté, Martina Navratilova n'a eu besoin que de 59 minutes pour atteindre les quarts de finale du tournoi d'Eastbourne. L'Américaine a disposé de la Britannique Samantha Smith, 6-3 et 6-2.

Elle affrontera maintenant la Soviétique Natalia Zvereva, la cinquième favorite, qui a eu raison de la Française Nathalie Tauziat, 6-2 et 6-0.

BRICK MEN - SUPRA

Le FC Supra est vraiment béni des dieux

L'entraîneur Wiggemansen: «Il n'y a qu'un mot pour résumer ce match: terrible...»

JEAN TRUELLE
collabora spéciale

■ Est-ce l'entraîneur Roy Wiggemansen qui est béni des dieux, où le FC Supra tout entier? Malgré une contre-performance assez lamentable, le onze de Montréal a réussi hier soir à arracher une petite nulle au parent pauvre de la ligue Canadienne, les malheureux Brick-Men d'Edmonton, se sauvant avec un point au classement (1-1) devant 1843 spectateurs, au stade Claude-Robillard.

«Il n'y a qu'un mot pour résumer ce match, a commenté Wiggemansen: terrible. De vrais professionnels devraient être prêts à donner le maximum à chaque partie, pas une fois de temps en temps.»

Il n'avait visiblement pas le cœur à rire, l'entraîneur, mal-

gré le fait qu'avec cette nulle son équipe soit toujours invaincue. Mais il avait sans doute raison.

Les Brick-Men forment une équipe sans âme et sans style, un morne collage de grands athlètes qui, hier soir en tout cas, se sont amenés sur le terrain pour attendre les occasions. Il en est survenue une à la 19^e, sur un jeu banal: coup franc de David Vriens directement dans la cage, tête de Steve Millar: 1-0 pour les Anglais.

Passons le reste de la première mi-temps sous silence: disons seulement que cela contrastait avec les matches du Mondiale... et même avec les pires d'entre eux.

Il y a sans doute eu du brassage au vestiaire, au repos, et le FC Supra a entamé la seconde moitié sur un mode plus agressif. Mais on ne peut pas dire que ça a beaucoup mieux



marché. Beaucoup de cafouillages, de mauvais ballons, un jeu brouillon et surtout, surtout, un terrible manque d'efficacité.

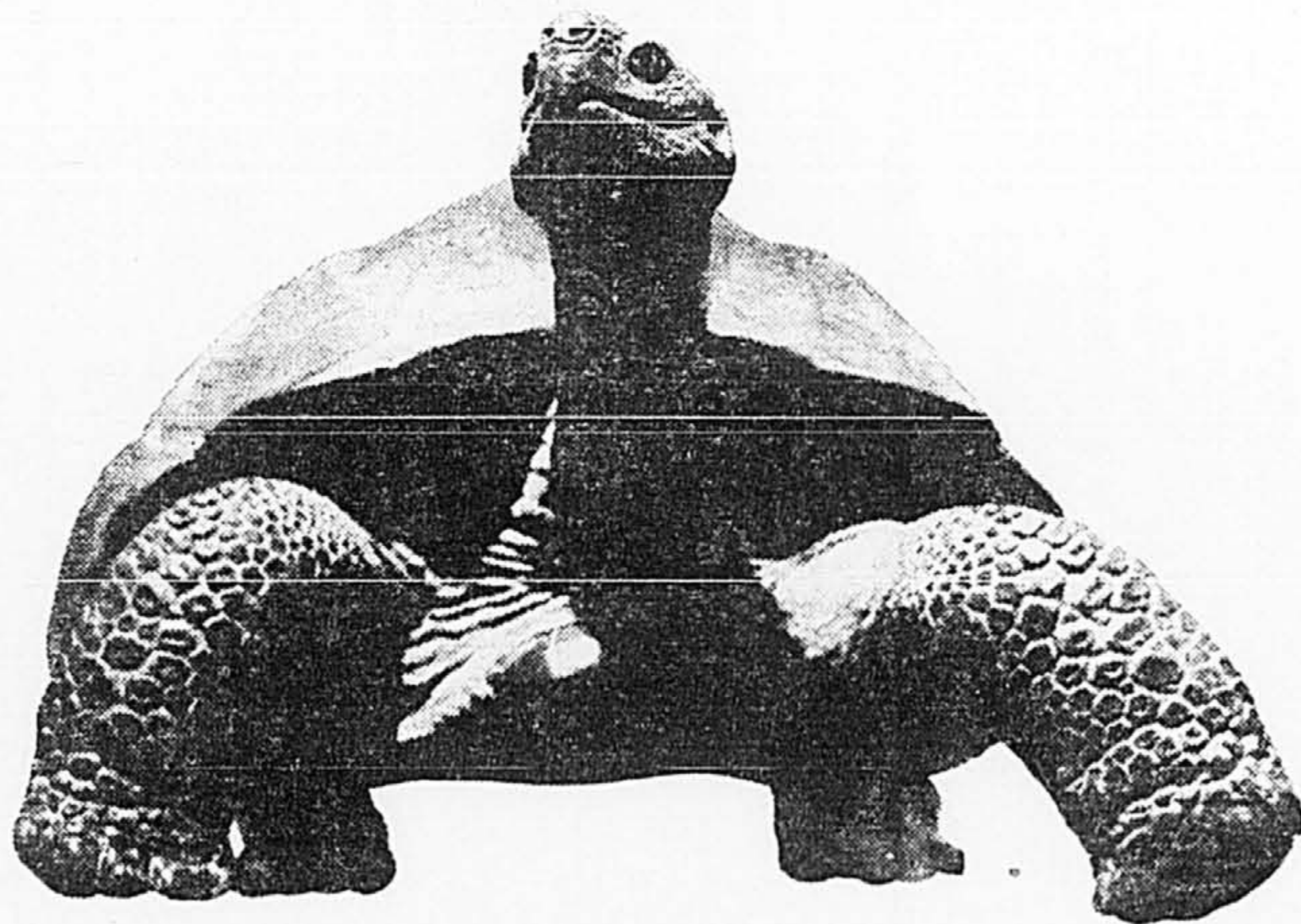
Jean Robert Toussaint est finalement parvenu à en pousser une au fond du filet adverse (81^e), concluant la soirée sur une note plus positive.

Même si Roy Wiggemansen souligne à qui veut l'entendre que son équipe réussit à se créer de nombreuses occasions de but, il reste que le onze montrealais cherche manifestement ses marques au niveau offensif. On construit mal, on se cherche et l'attaque est loin d'avoir cette

netteté et ce tranchant qu'a la défense.

L'équipe cherche désespérément un buteur autour duquel elle pourrait organiser son jeu offensif. Le FC Supra est entré en contact avec Arthur Calixte, mais ce dernier devrait abandonner un trimestre (il étudie aux États-Unis) pour se joindre à l'équipe. La décision n'est pas facile à prendre mais Arthur n'a pas dit non. Un dossier à suivre.

VOUS DÉMÉNAGEZ?



AVISEZ VOTRE PORTEUR
OU TÉLÉPHONEZ AU

285-6911

votre abonnement à *La Presse* sera transféré
automatiquement à votre nouvelle adresse

La Presse



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le FC Supra a eu fort à faire dans les duels aériens contre les grands athlètes des Brick-Men, mais Patrick Diotte a ici le meilleur sur Norman Odinga (11) du Edmonton.

LE MONDIALE 90

COUPE DU MONDE
PREMIÈRE RONDE

	PJ	V	D	N	BP	C	Pt
Italie	3	3	0	0	4	0	6
x-Tchécoslovaquie	3	2	1	0	6	3	4
Autriche	3	1	2	0	2	3	2
E-U	3	0	3	0	2	6	0

Samedi, 9 juin A Rome
Italie 1, Autriche 0
Dimanche, 10 juin A Florence
E-U 1, Tchécoslovaquie 0
Jeudi, 14 juin A Rome
Italie 1, E-U 0
Vendredi, 15 juin A Florence
Autriche 0, Tchécoslovaquie 1
Mardi, 19 juin A Rome
Italie 2, Tchécoslovaquie 0
A Florence, Autriche 2, E-U, 1

	PJ	V	D	N	BP	C	Pt
x-Cameroun	3	2	1	0	3	5	4
x-Roumanie	3	1	1	1	4	3	3
x-Argentine	3	1	1	1	3	2	3
URSS	3	1	2	0	4	4	2

Vendredi, 8 juin A Milan
Cameroun 1, Argentine 0
Samedi, 9 juin A Bari
URSS 0, Roumanie 2
Mercredi, 13 juin A Naples
Argentine 2, URSS 0
Jeudi, 14 juin A Bari
Cameroun 2, Roumanie 1
Lundi, 18 juin A Naples
Argentine 1, Roumanie 1
A Bari, Cameroun 0, URSS 4

	PJ	V	D	N	BP	C	Pt
x-Bresil	3	3	0	0	4	1	6
x-Costa Rica	3	2	1	0	3	2	4
Ecosse	3	1	1	1	3	2	3
Suède	3	0	3	0	3	6	0

Dimanche, 10 juin A Turin
Bresil 2, Suède 1
Lundi, 11 juin A Gênes
Costa Rica 1, Ecosse 0
Samedi, 16 juin A Turin
Bresil 1, Costa Rica 0
A Gênes, Suède 1, Ecosse 2
Mercredi, 20 juin A Turin
Bresil 1, Ecosse 0
A Gênes, Suède 1, Costa Rica 2

	PJ	V	D	N	BP	C	Pt
x-RFA	3	2	0	1	10	3	5
x-Yugoslavie	3	2	1	0	6	5	4
x-Colombie	3	1	1	1	3	2	3
Emirats Arabes Unis	3	0	3	0	2	11	0

Samedi, 9 juin A Bologne
Emirats Arabes Unis 0, Colombie 2
Dimanche, 10 juin A Milan
RFA 4, Yougoslavie 1
Jeudi, 14 juin A Bologne
Yougoslavie 1, Colombie 0
Vendredi, 15 juin A Milan
RFA 5, Emirats Arabes Unis 1
Mardi, 19 juin A Bologne
Yougoslavie 4, Emirats Arabes Unis 1
A Milan, RFA 1, Colombie, 1

	PJ	V	D	N	BP	C	Pt
x-Belgique	2	2	0	0	5	1	4
Espagne	2	1	0	1	3	1	3
Uruguay	2	0	1	1	1	3	1
Corée du Sud	2	0	2	0	1	5	0

Mardi, 12 juin A Verone
Belgique 2, Corée du Sud 0
Mercredi, 13 juin A Udine
Uruguay 0, Espagne 0
Dimanche, 17 juin A Verone
Belgique 3, Uruguay 1
A Udine, Corée du Sud 1, Espagne 3
Jeudi, 21 juin A Verone
Belgique vs. Espagne
A Udine, Corée du Sud vs. Uruguay.

	PJ	V	D	N	BP	C	Pt
Angleterre	2	0	0	2	1	1	2
Pays-Bas	2	0	0	2	1	1	2
Egypte	2	0	0	2	1	1	2
Irlande	2	0	0	2	1	1	2

Lundi, 11 juin A Cagliari
Angleterre 1, Irlande 1
Mardi, 12 juin A Palerme
Pays-Bas 1, Egypte 1
Samedi, 16 juin A Cagliari
Angleterre 0, Pays-Bas 0
Dimanche, 17 juin A Palerme
Irlande 0, Egypte 0
Jeudi, 21 juin A Cagliari
Angleterre vs. Egypte
A Palerme, Irlande vs. Pays-Bas.

Les deux premiers de chacun des groupes et les quatre meilleurs troisièmes se qualifient pour la deuxième ronde.
x: qualifié pour les huitièmes de finale.

Le « petit » Costa Rica se faufile...

Agence France Presse
ROME

■ Le Costa Rica, un des trois néophytes de ce Mondial, a réussi l'exploit de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde en battant en extremis la Suède, 2-1, bénéficiant dans le même temps de la défaite de l'Ecosse face au Brésil (0-1), hier, pour le compte du groupe «C».

Après les résultats enregistrés, hier, un autre pays, l'Espagne, est assuré également d'être présent en huitièmes de finale dans le groupe «E».

L'Espagne, avec trois points, est certaine de participer au deuxième tour. Même battue par la Belgique, et éventuellement dépassée par l'Uruguay, aujourd'hui, lors de la dernière journée du groupe «E», l'Espagne est sûre de figurer parmi les quatre meilleurs troisièmes.

Une nuit de folies

Agence France Presse
SAN JOSE

■ M. Rafael Angel Calderon, président du Costa Rica, a tenu à être le premier à exprimer sa joie à la suite de la qualification de la sélection nationale pour les huitièmes de finale du Mondial, hier, alors qu'une véritable folie collective s'empara de tout le pays dès le coup de sifflet final du match contre la Suède.

«Nous sommes comblés de joie, notre équipe nous a donné la plus grande joie de notre histoire», a déclaré le chef de l'Etat costaricien.

Dans toutes les villes, la rue s'était spontanément transformée en un théâtre où les scènes de joie frolaient l'hystérie. Cris, danses, chants, musiques, pleurs, tous les ingrédients étaient réunis pour que tout le pays vive une nuit de folies.

Les autobus et les voitures étaient prises d'assaut par des supporters munis de drapeaux et de banderoles et participaient à une symphonie assourdissante d'avertissements.

Toutes classes sociales confondues, les gens se félicitaient à tout bout de champ, n'importe où, et s'invitaient à trinquer à la santé des glorieux footballeurs costariciens.

San José entamait l'une des plus chaudes soirées de son histoire.

Avec quatre points (deux victoires et une défaite), le «petit» Costa Rica, entraîné par le Yougoslave Bora Milutinovic, termine donc deuxième du groupe «C», derrière le Brésil (six points), tandis que l'Ecosse, avec deux points, devra attendre aujourd'hui et les derniers matches des groupes «E» et «F» pour connaître son sort, la Suède étant pour sa part éliminée (quatrième avec un point).

Pour la quatrième fois d'affilée en six participations, l'Ecosse a une nouvelle fois buté sur un premier tour de phase finale de Coupe du monde. Les Ecosais, avec deux points et une différence de buts de moins un, comme l'Autriche dans le groupe «A», possèdent encore une chance infime de se qualifier.

Avant cette dernière journée, 12 pays sur 16 sont d'ores et déjà qualifiés pour le deuxième tour: Italie et Tchécoslovaquie (A), Cameroun, Roumanie et Argentine (B), Brésil et Costa Rica (C), RFA, Yougoslavie et Colombie (D), Belgique et Espagne (E).

«Une terrible déception...»

Olle Nordin, le sélectionneur de la Suède, était évidemment très déçu. «C'est une terrible déception. En première mi-temps, les garçons avaient envie de jouer et ils étaient toujours en mouvement. Nous semblions sur la bonne voie. Puis, ils se sont soudainement arrêtés. Il n'y a plus eu de démarquage, plus de solution pour le porteur du ballon, plus rien. Le bilan de ce Mondial est donc totalement négatif. Notre objectif était une qualification pour les huitièmes de finale. Aujourd'hui, on peut donc parler de défaite. Je tire tout de même un coup de chapeau à l'équipe du Costa Rica, qui a fait preuve d'un formidable esprit de combat, d'une énorme soif de vaincre. Si elle démontre ces mêmes qualités en huitième, elle peut aller encore plus loin».

De son côté, Bora Milutinovic, le sélectionneur du Costa Rica, était fou de joie. «C'est une journée historique pour le Costa Rica. La-bas, tout le pays doit déjà être en fête. Je tiens à féliciter chaleureusement tous les joueurs. Ils ont su obtenir des résultats fantastiques, avec une équipe au départ assez modeste, grâce à des efforts de tous les instants. Aujourd'hui, l'affaire semblait mal engagée mais l'équipe a su réagir comme il le fallait en deuxième mi-temps.»



Juste avant de frapper le ballon, Carlos «Dunga» Varri (à droite) a été rejoint par l'Ecosais Stuart McCall. L'attaque du joueur brésilien s'est arrêtée là.

PHOTO REUTER

ITALIA 90

LA PRESSE COLOMBIENNE EXULTE

■ Tous les journaux colombiens ont consacré, hier, en caractères géants, le titre de leur première page à la qualification de la Colombie aux huitièmes de finale du Mondial après le match nul (1-1) avec la RFA. «Nous avons démolé le mur!», clamait *El Siglo* en allusion au mur de Berlin, tandis que *El Espectador* titrait «Nous avons freiné les Panzers!», «Ce fut un match de titans!».

«Un but historique!», criait *El Tiempo*, qui qualifiait le match «digne d'Hitchcock», ajoutant «233 secondes au bord de l'infarctus», «nous avons mis la sauce sur les saucisses». «Magnifique», s'exclamait enfin *La Prensa*, tandis que *El Espectador* remerciait la providence par un «Grâce au ciel!» et «même avec ce voleur d'arbitre, on s'est qualifié!».

LES FORCES POLICIÈRES BIEN EN PLACE

■ Le dispositif anti-hooligans sera à nouveau en place, aujourd'hui, à Cagliari (Sardaigne), où les supporters anglais et la police italienne ont un dernier rendez-vous à l'occasion du match Angleterre - Egypte. Les forces de l'ordre, qui avaient chargé lundi plusieurs centaines de hooligans avant la rencontre entre l'Angleterre et les Pays-Bas, tenteront cette fois d'empêcher les Anglais de se rendre au stade en cortège pour limiter les risques d'incidents.

POUR LE SPORT...

■ La qualification de la Roumanie pour les huitièmes de finale ne «pourra être exploitée à des fins de propagande, mais représente exclusivement une victoire pour le peuple roumain», a déclaré le vice-ministre des sports de la Roumanie et chef de la délégation roumaine au Mondial, Cornel Dinu. Les Roumains, qui resteront à Telesse (près de Naples) jusqu'à samedi matin, se rendront ensuite à Gênes où ils disputeront leur huitième de finale.

BECKENBAUER AUX ETATS? C'EST FAUX

■ Werner Fricker, président de la Fédération américaine de

football (soccer), a de nouveau démenti, hier, les rumeurs selon lesquelles le sélectionneur ouest-allemand *Franz Beckenbauer* allait devenir le nouvel entraîneur de l'équipe des Etats-Unis. «Bob Gansler est notre entraîneur et quoique qu'il arrive, il le restera jusqu'à la Coupe du monde de 1994 aux Etats-Unis», a affirmé M. Fricker.

UNE CRISE DE CONFIANCE...

■ Sur la demande de Marco van Basten, les responsables de l'équipe des Pays-Bas ont fait venir un psychologue de Rotterdam afin d'aider les Néerlandais à sortir de la crise de confiance qu'ils traversent actuellement. Le spécialiste Ted Troost s'était déjà rendu plusieurs fois à Milan pour assister moralement Van Basten, Ruud Gullit et Frank Rijkaard (Milan AC) pendant le championnat d'Italie. Le psychologue regagnera son pays aujourd'hui, jour de la rencontre décisive entre les Pays-Bas et l'Eire.

DES OFFRES ITALIENNES

■ Malgré leur élimination prématurée, les joueurs soviétiques sont très demandés en Italie. Selon l'Autrichien Helmut Anhof, intermédiaire du Dynamo Kiev, deux joueurs de cette équipe, *Oleg Protasov* et *Alexei Mikhailitchenko*, seraient ainsi respectivement convoités par la Fiorentina et la Sampdoria de Gênes. Alexandre Zavarov et Sergei Aleinikov, qui ont échoué à la Juve, cherchent également de nouveaux employeurs dans la péninsule.

APPEL D'AMNESTY INTERNATIONAL

■ *Amnesty International* a lancé un appel à Asti, lieu de retrait de la délégation brésilienne, pour lutter contre les violations des droits de l'homme au Brésil. L'organisme international a dénoncé les violences des polices civile et militaire, dont sont victimes notamment les jeunes dans ce pays, et a demandé au gouvernement brésilien d'intervenir pour que cela cesse.

Le Brésil termine premier dans le «C»

Agence France Presse
TURIN

■ Le Brésil, déjà assuré de sa qualification pour les huitièmes de finale du Mondial, a battu l'Ecosse (1-0), hier, à Turin, lors de la dernière journée du groupe «C», condamnant ainsi quasiment la formation britannique.

Grâce à cette troisième victoire, les Brésiliens terminent premiers de leur groupe et disputeront donc leur huitième de finale à Turin. Tandis que les Ecosais avec une seule victoire et deux défaites (différence de buts: -1) conservent une infime chance de passer le premier tour au titre de meilleur troisième.

Jusqu'à neuf minutes du coup de sifflet final, les hommes d'Andy Roxburgh ont bien cru obtenir un nul, suffisant pour accéder au tour suivant, mais Muller, entré en cours de jeu, inscrivait l'unique but de la rencontre qui donnait la victoire à sa formation et renvoyait les Ecosais chez eux.

Marcello analyse

■ Marcello Grubhofer portait, hier, le chandail jaune de l'équipe nationale du Brésil. Quelques-uns de ses copains aussi. Sur la table, entre les verres, il y avait un petit drapeau du Brésil.

Lorsque Muller a compté l'unique but du match, le groupe a explosé et enchaîné avec une longue chanson vantant les mérites de leur pays d'origine. Grand amateur de football, Marcello a bien voulu nous analyser la victoire des siens sur les Ecosais, hier.

«Les Brésiliens ont complètement dominé la partie mais ils n'ont pas très bien joué. La défense est bonne mais les attaquants ne produisent pas assez. Ils ne gagneront pas la Coupe du monde s'ils continuent de cette façon.»

«Je crois que l'entraîneur brésilien devrait remplacer Romario par Bebeto au poste d'attaquant à gauche. L'entraîneur devra aussi mettre sur pied une nouvelle stratégie à l'attaque.»

«Je prédis tout de même une finale entre les Allemands et les Brésiliens. L'Italie a une bonne équipe aussi mais j'ai vu le match d'hier (mardi) et l'arbitre a volé un but aux Tchécoslovaques. Avec un compte de 1-1, le reste du match aurait été complètement différent. Ce n'était pas une victoire honnête.»

«La meilleure équipe jusqu'ici? Le Brésil, bien entendu.»



PHOTO P.H. TALBOT, La Presse

Même fatigués, les Brésiliens ont dansé...

RONALD KING

■ Ce n'est pas n'importe où qu'on danse la lambada au milieu de l'après-midi.

Le restaurant-bar *Champs*, de la rue Saint-Laurent, était sans aucun doute l'endroit le plus chaud en ville, hier. Il ne restait que des places debout entre les 16 télévisions et trois écrans géants.

La majorité des clients étaient brésiliens et portugais. A la pause de la mi-temps, la musique s'est faite plus forte et les danseurs se sont exécutés entre les tables. Impossible de ne pas swinguer avec la compagnie. Tout allait bien, le Brésil dominait largement les Ecosais et ce n'était plus qu'une question de temps avant qu'un but soit marqué.

Même Emerson Fitipaldi, le pilote brésilien de formule Un, a eu droit à une ovation quand il est apparu sur l'écran dans un commercial de bière. Paolo Ramos, le mieux connu des musiciens brésiliens résidant à Montréal, a serré de nombreuses poignées de main et parlé de son prochain disque.

Et l'équipe du Brésil a en effet marqué contre MacPherson, MacLeish, MacCall, MacStay et

succès. Elle a montré une nouvelle fois ses qualités. Elle a toujours attaqué face à des adversaires solides, difficiles à manœuvrer. Nous pouvons préparer l'avenir en pleine sérénité.»

De son côté, l'entraîneur perdant, Andy Roxburgh, ne pouvait cacher sa déception. «Je suis déçu pour les joueurs qui ont disputé un bon match. Il est d'ailleurs toujours décevant de perdre à neuf minutes de la fin d'une rencontre surtout quand se joue la qualification. Ils ont donné le maximum et il est difficile de leur reprocher quelques chose d'autant que l'adversaire était le Brésil. Maintenant notre sort ne dépend plus de nous.»

L'entraîneur brésilien Lazaroni a fait entrer Muller à la place de Romario, un peu juste après sa grave blessure (fracture du péroné droit). Et Muller, qui n'avait pas apprécié d'être sorti de l'équipe, a signé sa rentrée par un but.

Marcello Grubhofer (avec les lunettes) et ses amis brésiliens et portugais ont joyeusement fêté la victoire de leur équipe, hier. «Mais l'attaque n'est pas à point, ils ne gagneront pas la Coupe de cette façon», nous a confié notre analyste invité.

Quand l'équipe perd à la mi-temps

■ Voici la fiche cumulative de chacune des équipes impliquées dans le présent Mondial lorsqu'elles perdaient à la mi-temps lors de matches de la Coupe du Monde.

Les résultats des rencontres d'hier sont compris. Entre parenthèses, le nombre de participations à la Coupe du Monde.

	V	D	N	May.
Angleterre (9)	0	3	2	200
Argentine (10)	0	6	0	000
Autriche (6)	1	11	1	115
Belgique (8)	1	8	2	182
Bresil (14)	5	5	0	500
Cameroun (2)	0	1	0	000
Colombie (2)	0	1	1	250
Corée du Sud (3)	0	4	1	100
Costa Rica (1)	1	1	0	500
Ecosse (7)	0	4	1	100
Egypte (2)	0	0	0	000
Emirats arabes (1)	0	2	0	000
Espagne (8)	2	4	1	357
Etats-Unis (4)	0	5	0	000
Irlande (1)	0	0	1	500
Italie (12)	0	5	1	083
Pays-Bas (5)	1	3	0	250
RFA (12)	4	6	1	403
Roumanie (5)	1	2	0	333
Suède (8)	0	8	0	000
Tchécoslovaquie (3)	1	4	1	250
URSS (7)	0	5	1	083
Uruguay (9)	3	9	1	259
Yougoslavie (8)	0	6	0	000

ATI Agence du Traitement de l'Information Inc.
Tous droits réservés.
Source: Fédération Internationale de Football Association

Bonneau sauve deux balles de match et gagne à Ottawa

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Le Québécois Stéphane Bon-

neau a poursuivi sur sa lancée, hier. Il a remporté son match de première ronde face à l'Américain Ted Scherman sur les courts en ciment du Ottawa Athletic Club, site de la deuxième étape du circuit de tennis satellite Canadien International.

Comme il l'avait fait au dernier tour des qualifications, l'ex-membre des équipes de coupe Davis a frôlé la défaite avant de revenir en force pour l'emporter par 4-6, 6-3 et 7-6, après avoir sauvé deux balles de match.

Bonneau passe donc en deuxième ronde du tableau final et améliore considérablement ses chances d'accéder au tournoi de Sillery sans avoir à se qualifier de nouveau.

Mais son prochain adversaire représente un défi de taille: l'Israélien Raviv Weidenfeld, âgé de 20 ans, est classé première tête de série du circuit.

Greg Rusedski, de Pointe-Claire, a lui aussi offert une vive opposition au Brésilien Luis Ruetta avant de s'incliner en trois manches de 6-3, 2-6, 6-3.

Après les nombreux revirements à London la semaine dernière, le tournoi d'Ottawa s'an-

nonce plus logique avec une seule surprise, hier. L'expérimenté argentin Roberto Saad, déjà classé parmi les cent meilleurs au monde, a éliminé le sixième favori, l'Américain Scott Patridge (7-5, 6-3).

L'Allemand de l'ouest Radek Zahraja, pour sa part, franchi la première ronde en éliminant l'Américain Woody Hunt 6-4 et 7-5.

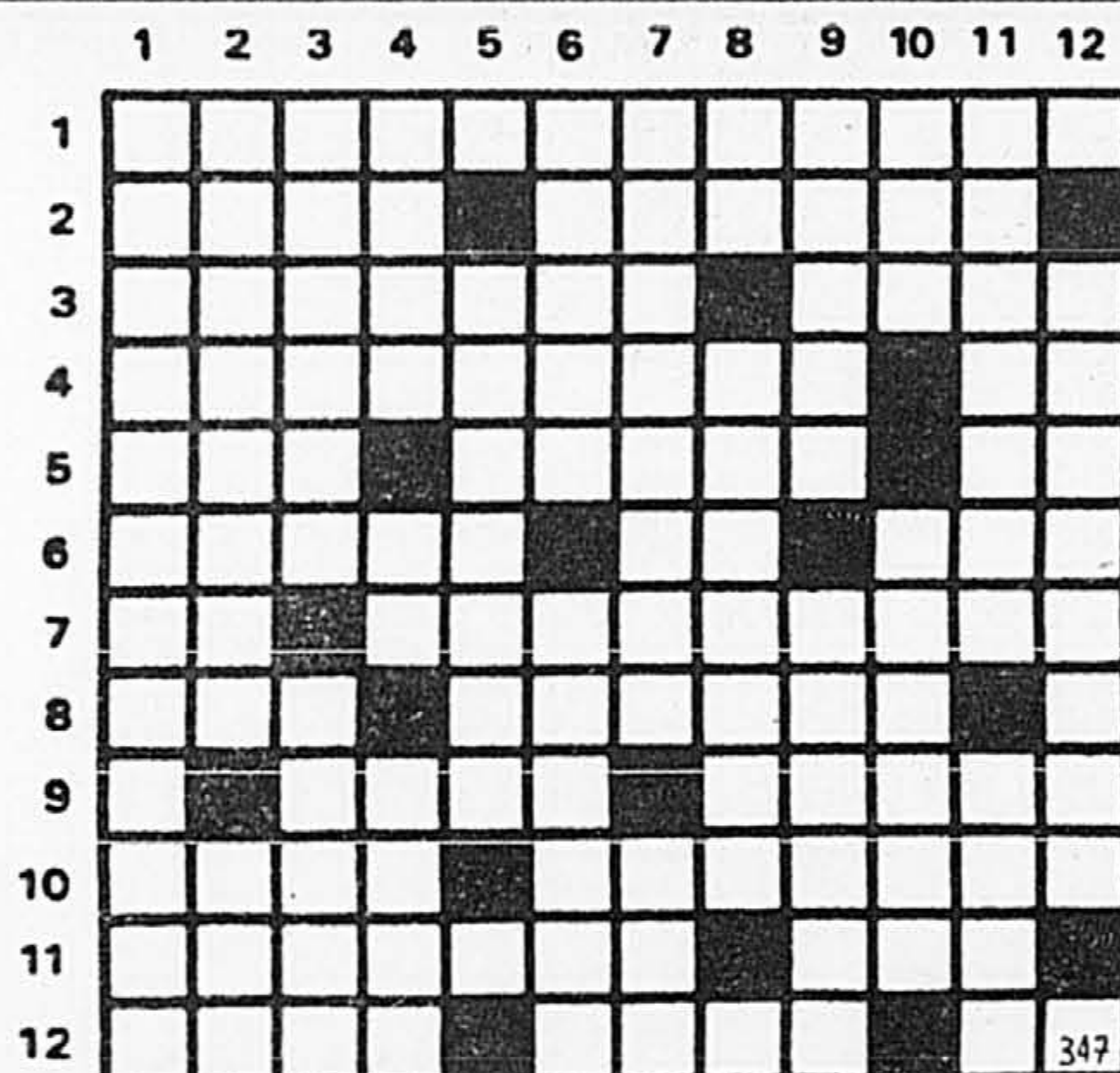
Quant à Yann Lefebvre, de Drummondville, il s'est incliné

6-2 et 6-1 devant l'Américain Chuck Adams.

○

La nouvelle équipe québécoise du double, composée de **Stéphane Bonneau** et de **Marc-André Tardif**, a causé une surprise en battant une des meilleures paires au pays, les Ontariens Daniel Nestor et Robert Janeczek, puis la formation de Ryan Clark et Luke O'Loughlin.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Chaque vedette a les siennes.
- 2 Parcelle — Bois de chauffage.
- 3 Place disponible sur le marché — Pronom.
- 4 Louche — Le matin.
- 5 Terme d'échecs — Un peu fous — Cobalt.
- 6 Docteur musulman — Bouquiné — Défunt depuis peu.
- 7 Largeur d'une étoffe — Ensevelies.
- 8 Roi de Juda — Foulards courts.
- 9 Virage, en ski — Indique un intervalle.
- 10 Sorti — On le met à la porte.
- 11 Avis émis sur un sujet — Dans la rose des vents.
- 12 Foutu — A poil — Dans la gamme.

- 4 Naturel — Pronom personnel — Tunage.
- 5 De la naissance à la puberté.
- 6 Mis de niveau — Gros bouchon.
- 7 Brasser — Organisation internationale.
- 8 Radon — Tromper.
- 9 Trottent dans la tête — Revenus annuels.
- 10 Poil — Banquet somptueux.
- 11 Étreinte — Concret.
- 12 Rendre moins aigu.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

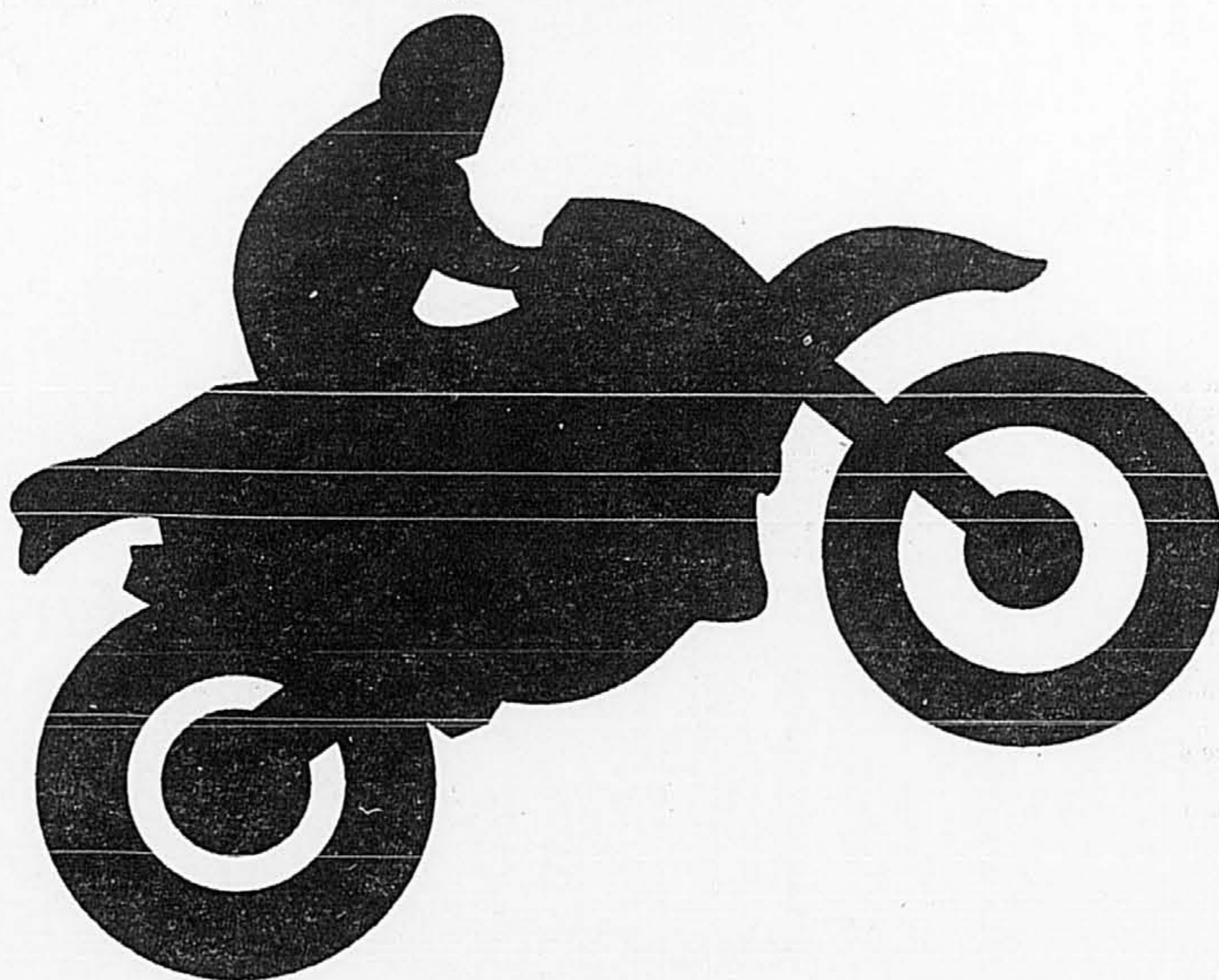
VERTICALEMENT

- 1 Action d'entasser.
- 2 Se dit de certaines vertèbres — Commune de Belgique.
- 3 Petit morceau de croûte — Installé sur un siège.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

OFFRE SPECIALE



MOTOBAINES

Vendez votre moto avec 2 lignes d'annonce ! *
7 jours consécutifs pour seulement 10,95 \$,
 soit seulement 1,56 \$ par jour.

*N.-B. : Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication.

ANNONCES CLASSEES

285-7111

Interurbains sans frais :

1-800-361-5013

On peut d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première publication. Mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 7 jours de publication.

La Presse

3977 litres aux 100 km!

GILLES BOURCIER

■ On vous offre les clés d'une voiture qui consomme... 3977 litres aux 100 kilomètres. Que faites-vous, vous qui êtes habitués à une compacte qui suinte à peine 9 litres aux 100 km?

Pour vous aider à prendre une décision, on vous dit qu'elle fait du 360 km/h...

Gilles Daoust, lui, la mènerait tout droit à la piste d'accé-

lération. Ce n'est qu'à cet endroit qu'on peut brûler 64 litres sur 1,60 km, plus précisément un gallon tous les 377 pieds! Même les monoplace de formule 1 et du Cart Indy ne «boivent» pas autant, même pas le quart de ça, en fait.

C'est ce genre de monstre que conduira Daoust, en fin de semaine, à Sanair. Son *Top Alcohol Funny Car* ressemble à ceci: moteur de compétition compressé de 526 pouces cubes (8619 cm³) et capable de 9200 tours-minute, boîte semi-automatique à trois rapports, châssis tubulaire, poids de 2104 livres (954,37 kg), freins à disque aux quatre roues et... parachute de décélération.

Le pied au fond, il franchit les 400 mètres en un peu plus de six secondes avec une vitesse terminale de 366 km/h. Les Américains parlent du quart de mille à 228 m/h!

Une Oldsmobile?

Rien à voir donc avec votre mécanique de tous les jours. Si la carrosserie de Daoust a un petit air d'Oldsmobile, c'est pour les besoins de la cause, rien d'autre: il est parrainé par le concessionnaire Chevrolet Oldsmobile Wilhelmy-Lamoureux, de Repentigny.

D'abord, pas de portières. On pénètre dans cette espèce de monoplace en soulevant la frêle carrosserie par l'avant. Siège baquet, deux poignées comme volant, boîte de vitesse entre les jambes, deux énormes roues de chaque côté de la tête, c'est n'est pas la route qui vous regarde mais bien davantage l'énorme prise d'air du compresseur. Le moteur est juste là, sous votre nez.

On met en route? Pourquoi pas.

Batterie d'appoint, double magnéto activé, contact! Ce sont 2000 chevaux qui se mettent à ruer dans cette caisse de résonance. Quelques *burn-out* pour réchauffer les grosses gomme arrière puis on s'avance vers l'«arbre de Noël» électronique afin d'y allumer les deux feux jaunes du départ.

«À partir de ce moment, il faut une concentration parfaite, explique Daoust. Contrairement aux catégories amateur, les trois autres lumières jaunes vont s'allumer d'un bloc et non l'une après l'autre. Et, 400 de seconde plus tard, le vert va apparaître. Pas le temps de dormir.

sultats mais dans les départements de promotion de futurs commanditaires. Si les records de la catégorie (Bob Newberry en 5,927 secondes et Pat Austin avec une vitesse de 237,52 m/h) ne semblent pas à sa portée, il ne se compte pas encore pour battu, ayant roulé à un ou deux centièmes de seconde de Newberry en deux occasions.

La catégorie-reine du *Top Fuel* aura du nouveau: actuellement dominée par Joe Amato et Gary Ormsby, respectivement vainqueurs en 1983 et 1989 à Sanair, elle compte désormais avec Don Prudhomme, sept fois vainqueur au Québec en *Funny Car*, et Kenny Bernstein, vainqueur de la spécialité l'an dernier, de même que deux grandes dames, la fort connue Shirley Muldowney et Lori Johns, surprenante vainqueur à trois reprises cette saison.

L'ultime record: 294,88 m/h en 4,909 secondes! Qui dit mieux?

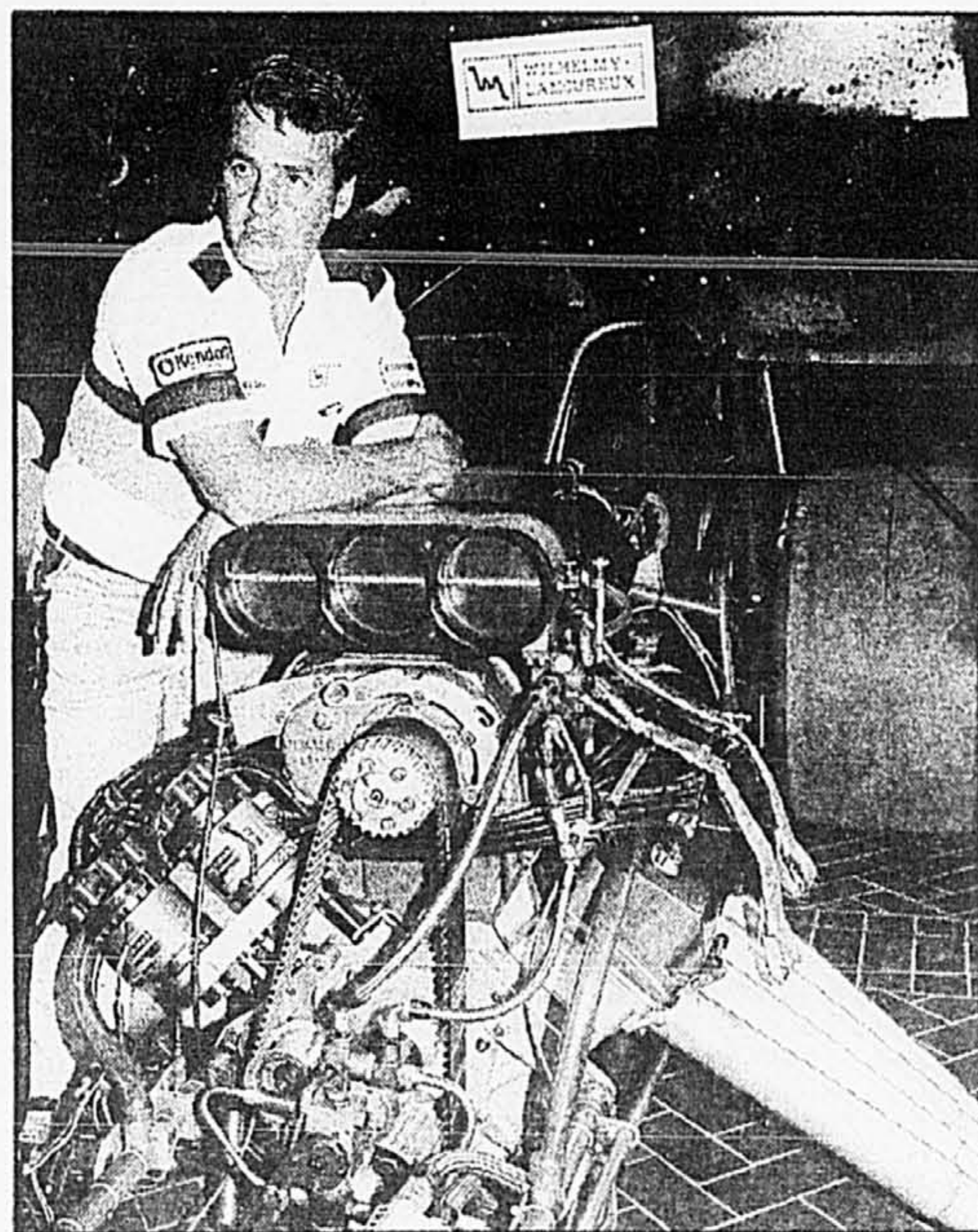


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Gilles Daoust et son moteur de 8619 cm³

«Il faut débrayer dès la première lueur jaune pour réussir un départ parfait sur le vert. Plus tôt, on allume le rouge et on est éliminé, plus tard, on est battu sur la ligne.

«Moi, je suis tellement aiguisé sur la «ligne» qu'il m'est arrivé deux fois de partir sur un flash de photographe!»

Comme un batteur...

La manœuvre du départ exige qu'on ait la coordination d'un batteur d'orchestre. Elle consiste à simultanément barer les roues avec le frein à main, activer (*loader*) le différentiel en faisant mordre juste assez l'embrayage avec un régime d'environ 5000 tours-minute et, le moment venu, à tout relâcher en dosant l'accélérateur et en maintenant le cap.

«C'est là que tu sais si l'équilibre entre la puissance du moteur et le patinage de la *clutch*

(embrayage) est correct, dit Daoust. Si ça ne va pas, les vibrations des pneus (phénomène encore inexpliqué, semble-t-il) peuvent t'assommer sur le champ ou t'envoyer carrément dans le mur.»

Le reste est routine ou presque. Il faut garder la voiture sur une trajectoire rectiligne pour un maximum de motricité, attendre le témoin lumineux qui avise de changer de vitesse (à moins qu'on accuse un retard sur le voisin...), enfoncer chaque fois un des deux boutons de changement de vitesse et, surtout, ne pas oublier de commander la sortie du parachute.

«On n'a pas besoin des freins avec ce parachute, selon Daoust. Ça brasse terriblement mais c'est efficace. Si le parachute ne se déploie pas, c'est dramatique: les freins brûlent en un rien de temps!»

Alors, vous les prenez, ces clés?

Un 20e Grandnational à Sanair

■ Sanair redevient, en fin de semaine, la capitale canadienne du caoutchouc fumant et du sport d'une fraction de seconde. On y tient la 20^e édition du Grandnational Molson d'accélération, neuvième des 19 étapes du championnat nord-américain de la NHRA.

Si les grands noms des catégories *Top Fuel*, *Funny Car*, *Pro Stock*, *Top Alcohol Dragster* et de sept autres classes ont rendez-vous à cette compétition de 700 000 \$, un Québécois retiendra particulièrement l'attention parmi les quelque 400 engagés: Gilles Daoust. Il sera d'autant le favori local qu'Alban Gauthier n'aura probablement pas pris livraison à temps de son nouveau *Pro Stock* pour assurer sa 20^e participation à l'événement de St-Pic-de-Bagot.

Daoust, âgé de 41 ans et membre de la famille bien connue des Nettoyeurs Daoust, y mènera un bolide *Top Alcohol Funny Car* dans l'espoir d'une percée non seulement aux ré-

EN BREF

Reich est le nouvel agent de Svoboda

■ Petr Svoboda a un nouvel agent: Tom Reich. C'est ce que la station radiophonique CJMS a appris, hier. Reich est reconnu comme un des plus féroces négociateurs dans le sport professionnel. Ses protégés arrivent souvent à décrocher de lucratifs contrats.

Parmi les autres clients de Reich, mentionnons les noms de Mario Lemieux et Paul Coffey, des Penguins de Pittsburgh; Bernie Nicholls, des Rangers de New York; et Tim Raines, des Expos.

S'il ne parvient pas à une entente avec le directeur général Serge Savard au cours de l'été, Svoboda écoulera l'année d'option de son contrat la saison prochaine.

KICKBOXING

■ Le champion mi-lourd de l'ISKA, Ken Osterland, et ses compatriotes Kevin Whaley, Mike Reid et Tony Goulet sont attendus à Montréal, cet après-midi, en vue de la première soirée de kickboxing de l'organisateur DuCarmel Cyrius, mardi, au Centre Paul-Sauvé. Osterland est le premier des quatre adversaires que

compte battre le Montréalais Jersey Long en route pour l'ultime match qu'il espère livrer au champion mondial Jean-Yves Thériault. Whaley, classé deuxième mondial chez les 157 livres, aura comme adversaire Didier Aubrais qui rêve d'affronter prochainement l'ancien champion Rick Roufus tandis que Reid et Goulet se mesureront respectivement à CVonrad Pla et Jean-Pierre Groulx.

DÉCÈS

■ Jean-Louis Dubois, frère d'Yvan, maire du Village olympique et personnalité avantageusement connue dans le monde du sport, est décédé, hier, à l'âge de 66 ans. Il ne sera pas exposé. Un service religieux aura lieu demain, à 14h, en l'église Notre-Dame de Pontmain, au 123 boulevard Des Prairies, à Laval-des-Rapides. C'est Jean-Louis qui avait signé pour Yvan l'autorisation de se rapporter à l'organisation des Braves de Milwaukee, dans les dernières années de 1950. On peut exprimer sa sympathie envers la famille éprouvée en envoyant ses dons à la Fondation québécoise du cancer.

GOLF JARDIN DES SABLES

ORFORD

Nouveau parcours de golf

TARIF

Du lundi au dimanche 25\$

Après 16 h 15\$

90, RUE DES JARDINS, ORFORD, QUÉBEC

ACCÈS: AUTOROUTE 10, SORTIE 110, 1 KM À GAUCHE (819) 868-0069

PRO ITINÉRAIRE, CARLO BLANCHARD, CPGA

MICHEL DUBREUIL, CPGA, PROFESSIONNEL

ABONNEMENTS ET TOURNOIS DISPONIBLES

OUVERT AU PUBLIC



La grande trappe

La grande ambition de Christiane Côté



ANDRÉ TRUDELLE

«**M**on ami jouait au golf toutes les fins de semaine. Je me morfondais à l'attendre. Il ne revenait plus. Je me suis attardé au 19^e trou, m'expliquait-il par la suite. J'ai pris un verre. J'ai joué aux cartes.» Les excuses étaient nombreuses. Un jour, je me suis dit: «C'est assez! Si le golf est bon pour lui, il sera bon pour moi.»

Et Christiane Côté a pris des leçons de golf de Serge Bernier. Puis elle est devenue membre à Lachute. Depuis cinq ans, elle est membre à

Lorraine où elle est également secrétaire du comité exécutif du club.

«Le golf est devenu une passion pour moi, dit-elle. J'en mange. L'été je joue autant que je peux. L'hiver, je prends mes vacances dans le Sud et je regarde tout ce qu'il y a sur le golf à la télévision.»

Christiane a gagné, en début de semaine, le championnat de classe «B» du district de Montréal, grâce à des rondes de 93-95: 188. L'an dernier, elle avait remporté, avec le même total (92-96) le titre provincial «B» au club Carleton, à Manotick, en Ontario.

«Quand j'ai commencé, rappelle-t-elle, mon handicap était de 40. À ma deuxième année, j'ai rétranché 11 coups et maintenant je maintiens mon handicap aux alentours de 20.»

Bientôt le «A»?

Pour graduer dans la classe «A», son ambition la plus chère, Christiane devrait présenter un handicap de 1 et 18. «Je suis convaincue que je vais y parvenir, dit-elle. D'ailleurs, si je pouvais jouer tous les jours, je suis sûre que je réduirais mon handicap de quelques coups. Mais je ne pense pas pouvoir un jour réussir des rondes de 73 ou 75.»

Pour elle, ses coups de départ sont les mieux réussis. Qu'il s'agisse de ses bois ou de ses fers, elle expédie la balle à des distances variant entre 160 et 180 verges. Elle doit améliorer ses approches et ses coups roulés.

Christiane occupe une fonction de commis à la dotation à Ville de Laval. La semaine de travail est de quatre jours par semaine, ce qui lui permet de jouer au golf deux ou trois fois selon les circonstances.

Elle peut aussi participer à des tournois en remettant le temps passé au golf. De plus, «Mon patron Martin Fiset est très compréhensif», fait-elle remarquer.

CONSEIL D'UN PRO

■ À notre club de Boucherville, nous incitons les membres à compléter leur ronde en quatre heures, 15 minutes ou moins. Les petits trucs suivants leur sont conseillés: ne marchez pas en groupe après le coup de départ, mais aller directement à votre balle; il n'est pas nécessaire que le joueur le plus éloigné du vert frappe le premier; cherchez votre ligne avec le trou pendant que vous attendez votre tour; placez vos voiturettes en direction du prochain vert et remplacez bien le drapeau dans la coupe.

Jean-Guy Périard (Boucherville)



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Après 7 ans de pratique, Christiane Côté a réduit de moitié son premier handicap de 40.

Les jeunes pros sont des rêveurs, dit Roger Legault

■ «Je comprends les jeunes professionnels de vouloir adhérer au circuit Option Plus, mais je comprends aussi l'AGPQ de vouloir protéger ses membres», nous dit Roger Legault, de Deauville, président de l'Association de golf du Québec et président du comité des tournois.

«Le golfeurs sont des rêveurs, poursuit Legault. S'ils ont joué 68, ils sont sûrs qu'ils peuvent faire mieux. S'ils jouent 67, ils se croient capables d'un 66 et ainsi de suite.»

«Tout comme au hockey, un bon joueur de calibre midget se voit déjà dans la LNH, le jeune golfeur professionnel croit en ses chances d'atteindre le circuit de la PGA.»

«Le plus récent exemple est celui de Billy Ray Brown, qu'on avait vu dans l'Omnium



Roger Legault

du Québec, à Sorel, qui a joué sur le circuit TPD, et qui a pris la troisième place, dimanche dernier, dans l'Omnium des États-Unis, avec un total de 281. Ce Brown avait les outils nécessaires pour réussir. Mais il constitue l'exception.

«Dans un circuit où une bonne part de la bourse provient des participants, ce sont toujours les mêmes cinq ou six qui récoltent les meilleures parts. Ceux-là peuvent obtenir leur carte de pro sans avoir fait leurs classes. Les autres se retrouvent à 30 ou 35 ans, sans métier et pauvres comme Job. Ce sont là des raisons suffisantes pour que l'AGPQ protège ses membres.»

BLOC NOTES

■ **Rémi Bouchard**, le meilleur boursier du Québec sur le circuit canadien, et son ami **Jean-Louis Lamarre** participent, à compter d'aujourd'hui, à l'Omnium de l'Alberta, doté d'un enjeu de 75 000 \$ sur le parcours Wolf Creek Resort, à Ponoka.

■ **Jacinthe Gauthier**, du club Joliette, et **Carol Biron**, du BeauChâteau, ont gagné, par rétrogradation, le championnat provincial quatre balles, lundi dernier, au club de golf Hawkesbury. Les deux golfeuses avaient remis une carte de 74, tout comme **Eve Biron** et sa fille **Eve-Lyne**. Le tournoi a réuni 68 joueuses.

Le quatrième tournoi **Pierre-Lalonde** a lieu aujourd'hui sur le parcours du club Joliette, avec départ simultané à 11 h 30. Les profits de ce tournoi seront versés aux hôpitaux Sainte-Justine et Montréal de même qu'au centre hospitalier de l'université Laval.

■ **Lyne Martineau**, **Carole Lauzon**, **Serge Bibeau**, **Jacques Hotte** et **Michel Lauzon** se sont mis en vedette lors du tournoi annuel du club Richelieu Lavallois Inc., disputé, fin mai, sur le parcours du club Green Valley.

■ **Gilberte Leduc** rapporte que la première ronde du championnat de classe «B» du district de Montréal, disputée lundi dernier, à Hillsdale, a débuté à 8 h 30, mais ne s'est terminée qu'à 17 h 30 en raison du mauvais temps. **Gilberte** était très fière de son score brut de 202 (à quatre coups de la gagnante **Christiane Côté**) et de son net de 157 (à cinq coups de la gagnante **Jean Robinson**).

■ **Nadia Sainte-Marie**, recrutée sur le circuit de la LPGA, en sera à son septième tournoi, la semaine prochaine, lors de la Classique du Maurier, à Kitchener. **Nadia** est la fille de **Claude Sainte-Marie**, éducateur physique, propriétaire d'un club de golf à Lake City, dans le nord de la Floride.

■ **Jean Laforce** et ses compagnons (**Alain Lozeau**, **Gilles Buisson** et **Claude Malo**) ont donné la victoire au club Joliette, avec un total de 57, lundi dernier, au Royal Montreal, dans le tournoi Pro-executive. À Elm Ridge, la victoire est allée à **Richard Dupras**, du club du Moulin, et ses compagnons de jeu **Jean Boisclair**, **Monique Veillette** et **Roland Leblanc**, avec un score de 57 également.

La bagarre reprend

d'après UPI

■ **Hale Irwin** et **Mike Donald** retourneront sur les verts aujourd'hui, trois jours après leur longue bataille de 19 trous, lundi dernier, à Medinah, dans le 90^e Omnium des États-Unis. Irwin, qui a touché 220 000 \$ contre 110 000 \$ pour Donald, en était à sa troisième victoire dans ce tournoi.

«Après cette victoire, je peux dire qu'il n'y a plus rien de difficile», a commenté Irwin, hier, alors qu'il prenait au part au Pro-am qui précède l'Omnium Buick, doté d'une bourse d'un million, à Harrison, dans l'État de New York.

«Je joue très bien, a ajouté Irwin. Il en sera peut-être de même cette semaine.»

Donald n'a remporté qu'une seule victoire en 11 ans sur le circuit. Il a perdu une avance de deux trous, lundi dernier. «Je me suis quand même senti gagnant. L'encouragement du public, les commentaires que j'ai entendus depuis me redonnent confiance. Avant l'Omnium des États-Unis, je ne pensais même pas que je pouvais être au nombre des aspirants à un titre.» Le gagnant de l'Omnium Buick empochera 180 000 \$.

Chez les dames, on jouera à Rochester, au Locust Hill Country Club, à Pittsford.

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Rambiers Mt	4	3	0	1	12	5	7
Cornifum	4	3	0	1	11	5	7
Lasalle	5	2	1	2	7	7	6
USO M Royal	5	2	2	1	9	7	5
CS Dollard	5	1	1	3	8	8	5
Sainte-Foy	3	1	1	1	6	6	3
Racing Mt	5	0	3	2	7	10	2
Thillemont	5	6	4	1	3	15	1

Baseball

Ligues Juniors Majeure Élite

MERCREDI, 20 JUIN

St-Hubert 7, La Salle 4
Laval 8, Maisonneuve 1
Longueuil 17, Verdun 7
Rive-Sud 3, Jonquière 15
Charlesbourg 5, Ste-Foy 6 (13m)

JEUDI, 21 JUIN

Ste-Foy vs Charlesbourg 19h30
Trois-Rivières vs Sherbrooke 19h30
Rive-Sud vs Shawinigan 20h

DIMANCHE, 24 JUIN

Sherbrooke vs Mtl-Nord 13h30
Longueuil vs Rive-Sud 13h30
Maisonneuve vs Rosemont 19h30
St-Eustache vs Laval 19h30
Sherbrooke vs St-Hubert 19h30
Longueuil vs Charlesbourg 19h30

MONTREAL JUNIOR ELITE
CLASSEMENT

Division Nord				
G	P	Moy.	diff.	
Laval	19	3	854	---
Rosemont	9	11	450	9
St-Eustache	9	12	429	9½
Ahuntsic	6	13	316	11½
Mtl-Nord	7	16	304	12½

Division Sud				
G	P	Moy.	diff.	
Longueuil	15	6	714	---
Lasalle	10	9	526	4
Maisonneuve	7	10	412	6
Verdun	7	12	368	7
St-Hubert	7	12	368	7

MAJEURE ÉLITE DU QUÉBEC
CLASSEMENT

G	P	Moy.	diff.
Sherbrooke	15	5	750
T-Rivières	16	6	727
Jonquière	14	7	667
St-Foy	13	9	619
Shawinigan	11	8	579
Rive-Sud	7	15	318
Charlesbourg	3	18	143

Midjet AAA Réseau-Dév.

SAMEDI, 23 JUIN

T-Rivières vs Charlesbourg
(à Henri-Casault 12h)
Longueuil vs Laval
(à Montmorency 12h)
Montreal vs Drummondville
(au Stade 12h)

CLASSEMENT

G	P	Moy.	diff.
Drummondville	13	5	722
Laval	10	7	598
Charlesbourg	9	8	529
T-Rivières	9	9	500
Verdun	7	9	438
Montreal	5	8	385
Longueuil	5	12	294

Alliance (AAA)

MARDI, 19 JUIN

Nashville 0, Buffalo 4
Oklahoma 9, Indianapolis 9 (8m)
Denver 2, Louisville 1
Tidewater 4, Syracuse 1 (1er match)
Tidewater 5, Syracuse 8 (2e match)
Pawtucket 6, Omaha 0 (comple.)
Pawtucket 3, Omaha 0 (5m)
Iowa 7, Toledo 5
Scranton 3, Columbus 1
Richmond 4, Rochester 1
MERCREDI, 20 JUIN
Nashville 3, Buffalo 0
Denver 0, Louisville 4
Oklahoma 4, Indianapolis 8
Iowa 9, Toledo 11
Pawtucket v7, Omaha 2
Scranton 7, Columbus 8
Richmond 2-1, Rochester 8-3
Tidewater 4-4, Syracuse 2-1

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

CLASSEMENT

Division Est				
G	P	Moy.	diff.	
Buffalo (P)	42	29	592	---
Nashville (C)	39	31	557	2½
Louisville (St)	38	35	521	5
Indianapolis (M)	36	34	514	5½

Division Ouest				
G	P	Moy.	diff.	
Omaha (K)	39	32	549	---
Iowa (C)	35	36	493	4
Denver (M)	32	40	444	7½
Oklahoma (T)	28	44	389	11½

INTERNATIONALE

CLASSEMENT

Division Est				
G	P	Moy.	diff.	
Rochester (B)	39	28	582	---
Scranton (P)	34	37	479	7
Syracuse (T)	29	38	433	10
Pawtucket (B)	27	41	397	12½

Division Ouest				
G	P	Moy.	diff.	
Columbus (M)	42	29	592	---
Tidewater (M)	36	33	522	5
Richmond (A)	37	35	514	5½
Toledo (D)	30	41	423	12

Junior Rive-Sud Métro

MERCREDI, 20 JUIN

V-Richelieu 10, Longueuil 6
Brossard 12, St-Hubert 6
JEUDI, 21 JUIN
Midget Longueuil vs St-Hyacinthe
(à St-Sacrement 20h30)

CLASSEMENT

G	P	Moy.	diff.
St-Julie	9	5	643
St-Bruno	8	5	615
V-Richelieu	6	4	600
Longueuil	7	5	583
St-Hyacinthe	7	5	583
St-Hubert	5	5	560
Brossard	3	8	273
St-Jean	2	8	200

Inter-Cité Métro

MERCREDI, 20 JUIN

(MOUSTIQUE AA)
Ville-Marie 10, Des Moulins 3
C.L.L.L. 2, Repentigny 9
(PEE WEE AA)

C.L.L.L. 2, Concorde de Laval 2
Ville-Marie 5, Montréal-Nord 3
St-Leonard 0, Repentigny 9
(BANTAM AA)

St-Michel 6, Des Moulins 6
Joliette 2, Maisonneuve 4
Aigles de Laval 1, Repentigny 2
Longueuil vs St-Hubert

(Annulé par les arbitres)
(MIDGET AA)
Concorde de Laval 7, C.L.L.L. 6
Ville-Marie 2, Montréal-Nord 2
Ahuntsic 1, Repentigny 6
Joliette 2, Aigles 6

JEUDI, 21 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Des Moulins vs Montréal-Nord
(à St-Laurent 18h45)
(PEE WEE AA)

St-Leonard vs Aigles de Laval
(à St-Martin 18h45)
Longueuil vs Ville-Marie
(à St-Victor 18h30)

(BANTAM AA)
Concorde de Laval vs C.L.L.L.
(à Venne 18h30)
Repentigny vs Montréal-Nord
(à Sauvé 1 19h30)

VENDREDI, 22 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Maisonneuve vs Longueuil
(à Carillon 19h30)
St-Leonard vs Repentigny
(à Thifault 18h30)

(PEE WEE AA)
Maisonneuve vs Joliette
(au Stade N.D.P. 20h)
St-Hubert vs Montréal-Nord
(à St-Laurent 1 18h45)

Concorde de Laval vs Repentigny
(à Thifault 20h45)
(BANTAM AA)
Des Moulins vs Aigles de Laval
(à Roi du Nord 19h)

Senior Métropolitaine

MERCREDI, 20 JUIN

Montréal 13, Laval 12
JEUDI, 21 JUIN
Lanaudière vs Verdun
(à A. Thérien 20h)

VENDREDI, 22 JUIN
Montréal vs St-Catharines
(à Du Bois Brûlé 20h)
St-Bruno vs Laval
(à Montmorency 20h)

CLASSEMENT

G	P	Moy.	diff.
Laval	11	2	846
St-Bruno	8	2	800
Montréal	7	3	700
Verdun	5	7	417
St-Catharines	2	10	167
Lanaudière	1	10	91

Junior Lanaudière

MERCREDI, 20 JUIN

C.L.L.L. vs Ste-Marthe 20h
Drummond 8, T-Rivières 2
DIMANCHE, 24 JUIN
Repentigny vs C-Madeleine 14h

C.L.L.L. vs T-Rivières 13h30
Ste-Marthe vs Drummond 14h
Repentigny vs Drummond 19h30
Ste-Marthe vs C-Madeleine 19h30

CLASSEMENT

Division Laurentides-Lanaudière				
G	P	Moy.	diff.	
CLLL Assom.	14	7	667	---
Joliette	10	8	556	2½
Repentigny	11	9	550	2½
Ste-Marthe	9	11	450	4½

Division Estrie-Mauricie				
G	P	Moy.	diff.	
Drummondville	14	8	636	---
T-Rivières	12	10	545	2
C-Madeleine	1	18	353	11½

Montréal-Concordia Jr A

MERCREDI, 20 JUIN

A B A Jarry 11, Ahuntsic 12
Bourgogne 2, Rosemont 5
DIMANCHE, 24 JUIN
A B A Jarry vs Anjou
(à R. Rousseau 14h)

Bourgogne vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 14h)
Ville-Marie vs A B A Jarry
(à Henri Julien 19h30)

Rosemont vs Ahuntsic
(à Ahuntsic 19h30)
I-Conception vs Anjou
(à R. Rousseau 20h)

CLASSEMENT

G	P	Moy.	diff.
Ville-Marie	15	2	889
Kinsmen A	9	7	563
Rosemont	9	9	500
I-Conception	7	8	467
Bourgogne	6	11	353
ABA Jarry	5	12	294
Ahuntsic	5	12	333

Rendement 1990

AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Aldrete, Mike	61	6	13	4	0	1.213
DeShields, Delino	224	35	68	14	2	3.04
Fitzgerald, Mike	126	17	32	17	4	2.54
Foley, Tom	44	3	12	9	0	0.273
Galarraga, Andres	237	27	59	34	6	3.249
Goff, Jerry	19	3	3	0	0	0.158
Grissom, Marquis	150	21	37	9	0	2.247
Johnson, Wallace	35	5	7	4	1	1.200
Martinez, Dave	133	19	41	17	5	3.08
Nixon, Otis	50	15	9	3	0	2.180
Noboa, Junior	68	4	15	3	0	2.221
Owen, Spike	201	21	54	20	3	5.269
Raines, Tim	210	31	60	25	2	4.286
Roomes, Rolando	62	5	13	7	2	0.210
Santovenia, Nelson	112	8	23	19	3	0.205
Walker, Larry	158	22	38	13	4	9.241
Wallach, Tim	252	29	79	43	11	2.313

G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Boyd, Dennis	3	3	0	77.2	30	18	52
Burke, Tim	0	1	11	23.0	11	8	15
Frey, Steve	3	1	3	17.0	9	10	11
Gardner, Mark	3	3	0	78.0	19	30	60
Gross, Kevin	8	4	0	93.1	35	35	64
Hall, Drew	4	7	3	40.0	17	21	28
Martinez, Dennis	5	4	0	101.0	28	24	65
Mohorcic, Dale	1	1	1	7.2	3	7	2
Sampson, Bill	5	0	0	39.1	8	11	35
Schmidt, Dave	2	0	8	30.0	10	9	17
Smith, Zane	3	5	0	74.2	29	27	39

(Assistance — 30 programmes)

MERCREDI	22,058
En 1990	479,417
En 1989	470,274
Différence	+9,143

Nationale

LES MENEURS

MATCHES D'HIÉR NON COMPRIS

MJ	AB	P	CS	Moy.
Dykstra Phi	57	234	46	89
Dawson Chi	63	225	37	77
Larkin Cin	61	237	37	80
Sandberg Chi	66	270	50	91
Sabo Cin	58	235	50	77
BHatcher Cin	57	230	29	75
Gant All	55	194	40	63
TGwynn SD	63	249	41	81
Mitchell SF	61	236	48	76
Lind Pit	61	215	20	69

■ Points — Bonilla, Pittsburgh, 53; Sabo, Cincinnati, 50; Sandberg, Chicago, 50; WClark, San Francisco, 49; Mitchell, San Francisco, 48.

■ Points produits — MaWilliams, San Francisco, 56; JCarter, San Diego, 55; WClark, San Francisco, 51; Bonilla, Pittsburgh, 49; Dawson, Chicago, 49.

■ Coups sûrs — Sandberg, Chicago, 91; Dykstra, Philadelphie, 89; Alomar, San Diego, 81; MaWilliams, San Francisco, 81; TGwynn, San Diego, 81.

■ Doubles — Wallach, Montréal, 21; Presley, Atlanta, 20; Guerrero, St. Louis, 19; Jeffries, New York, 19; Dykstra, Philadelphie, 18.

■ Triples — Coleman, St. Louis, 5; JBell, Pittsburgh, 5; TGwynn, San Diego, 5; 5 à égalité à 4.

■ Circuits — GDavis, Houston, 19; Sandberg, Chicago, 19; Dawson, Chicago, 17; Mitchell, San Francisco, 17; Bonilla, Pittsburgh, 15.

■ Bats volés — Coleman, St. Louis, 39; Raines, Montréal, 24; Samuel, Los Angeles, 24; Yelding, Houston, 24; DeShields, Montréal, 23.

■ Lanceurs (7 décisions) — Burkett, San Francisco, 7-1, .875, 3.31; Heaton, Pittsburgh, 9-2, .818, 2.99; Drabek, Pittsburgh, 8-2, .800, 3.15; Armstrong, Cincinnati, 9-3, .750, 1.99; Viola, New York, 9-3, .750, 2.62.

■ Retraits — RMartinez, Los Angeles, 102; Gooden, New York, 91; DeLeon, St. Louis, 77; Viola, New York, 73; Cone, New York, 70.

■ Victoires protégées — DaSmith, Houston, 13; Myers, Cincinnati, 13; RMcDowell, Philadelphie, 13; Burke, Montréal, 11; Franco, New York, 11.

Américaine

LES MENEURS

MATCHES D'HIÉR NON COMPRIS

MJ	AB	P	CS	Moy.
R.Henderson, Oak	60	220	50	74
Guillen, Chi	61	201	24	65
Puckett, Min	64	240	43	77
Sheffield, Mil	49	187	30	60
Canseco, Oak	52	194	43	62
Griffey, Sea	68	259	41	83
Fielder, Det	66	235	45	75
Harper, Min	55	185	27	59
Martinez, Sea	62	216	33	68
Harper, Mil	56	189	27	59
Parker, Mil	60	233	26	72

■ Points — RHenderson, Oakland, 50; Gruber, Toronto, 46; Fielder, Detroit, 45; Canseco, Oakland, 43; Puckett, Minnesota, 43.

■ Points produits — Fielder, Detroit, 63; Gruber, Toronto, 57; Canseco, Oakland, 50; Bell, Toronto, 45; Leonard, Seattle, 45.

■ Coups sûrs — Griffey, Seattle, 83; Puckett, Minnesota, 77; Gruber, Toronto, 76; Trammell, Detroit, 76; Fielder, Detroit, 75; Franco, Texas, 75.

■ Doubles — Puckett, Minnesota, 19; Calderon, Chicago, 18; JoReed, Boston, 18; RHenderson, Oakland, 18; Sheffield, Milwaukee, 18.

■ Triples — Fernandez, Toronto, 6; Burks, Boston, 5; 7 à égalité à 4.

■ Circuits — Fielder, Detroit, 25; Canseco, Oakland, 20; Gruber, Toronto, 17; McGwire, Oakland, 17; McGriff, Toronto, 13; Parrish, California, 13.

■ Lanceurs (7 décisions) — BJones, Chicago, 7-1, .875, 1.80; King, Chicago, 6-1, .857, 2.41; Welch, Oakland, 10-2, .833, 2.52; Stieb, Toronto, 9-2, .818, 2.46; Clemens, Boston, 11-3, .786, 2.81.

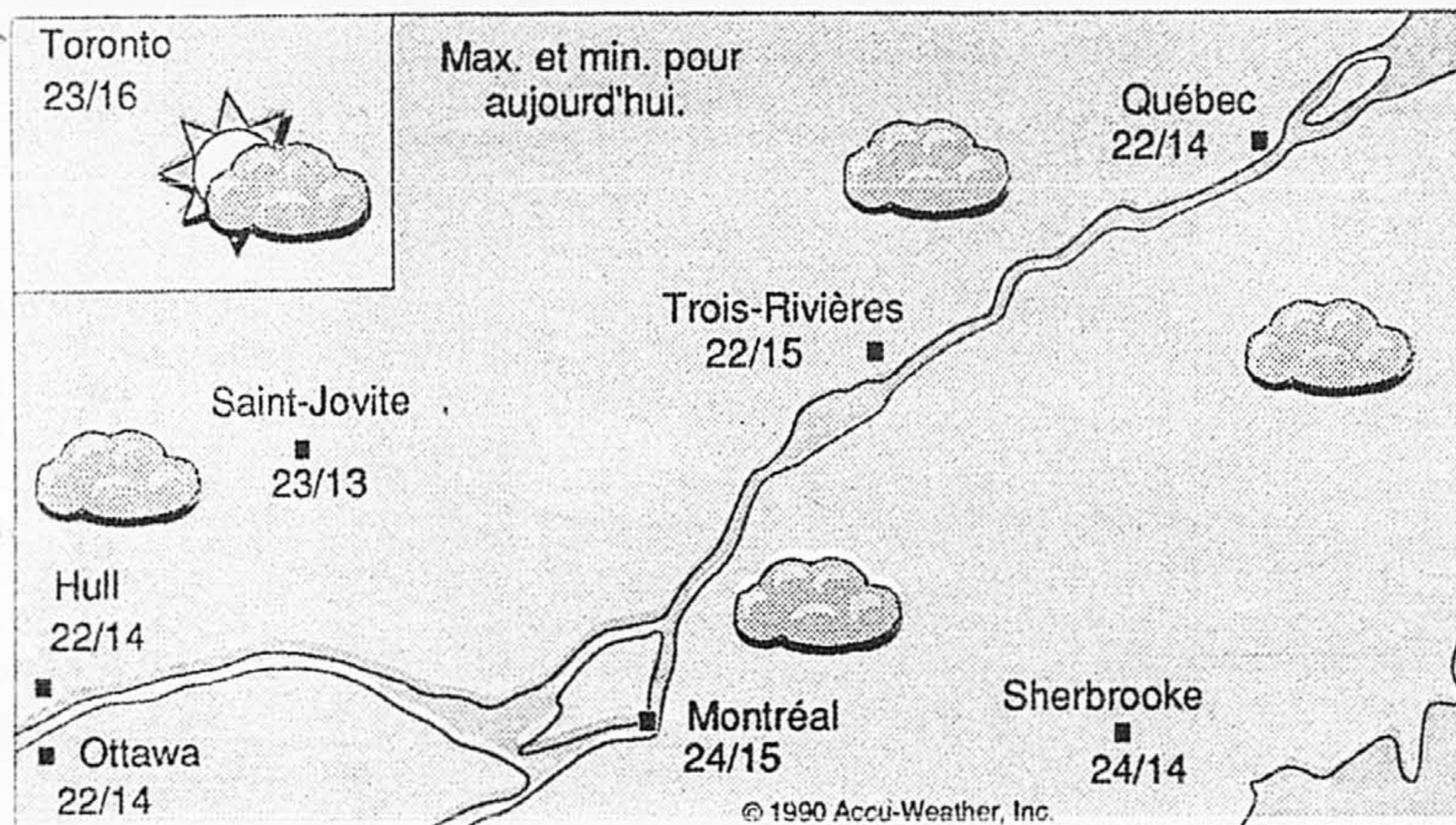
■ Retraits — Clemens, Boston, 99; Langston, California, 86; Ryan, Texas, 85; Hanson, Seattle, 84; RJohnson, Seattle, 80.

■ Victoires protégées — Eckersley, Oakland, 22; DJones, Cleveland, 21; Th

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc.
Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

jeudi	vendredi	samedi	dimanche	lundi
				
nuageux, une ou deux averses	une ou deux averses accompagnées de tonnerre l'après-midi	nuageux avec averses	nuageux, une ou deux averses	mélange de nuages et de soleil
24/15	27/15	21/12	20/10	22/11



Val-d'Or nuageux, une ou deux averses Demain: averses Auj: 18/10 Dem: 17/12	Mont-Laurier nuageux, une ou deux averses Demain: averses Auj: 21/12 Dem: 21/10	LaTuque nuageux avec quelques averses Demain: nuageux Auj: 19/11 Dem: 21/11
Thetford Mines nuageux avec quelques averses Demain: nuageux Auj: 22/14 Dem: 24/14	Chicoutimi nuageux, une ou deux averses Demain: averses Auj: 20/12 Dem: 21/11	Rimouski nuageux, une ou deux averses Demain: averses Auj: 21/9 Dem: 19/11
Gaspé nuageux, une ou deux averses Demain: averses Auj: 21/9 Dem: 19/11	B. Com / Sept-îles nuageux, une ou deux averses Demain: averses Auj: 20/6 Dem: 17/8	Baie James nuageux, une ou deux averses Demain: nuageux Auj: 18/10 Dem: 17/2

Les Plages

	AUJ.	DEM.
Cape May	28/19or	32/19ens
Hampton Beach	32/21or	31/21or
Jacksonville	36/23ens	34/22np
Kennebunkport	22/13av	26/13np
Martha's Vineyard	23/16or	26/14np
Miami	34/25np	34/23ens
Myrtle Beach	35/24np	34/24np
Nantucket	21/15or	24/14np
Newport, VA	34/22or	33/20np
Norfolk	33/22or	32/21np
Ocean City	31/21or	29/19ens
Pensacola	33/24np	32/22ens
Wells	21/13av	27/12np

ens=ensoleillé, np=nébulosité partielle, nu=nuageux, pl=pluie, av=averses, or=orages



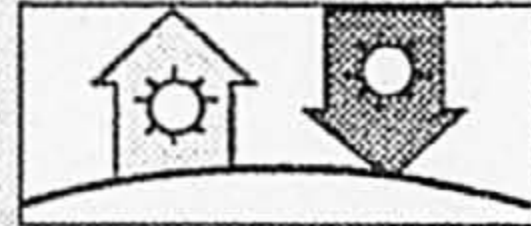
Les Records

Jusqu'à 15h. hier	
Température.....	16.3
Température minimale...	12.2
Température moyenne...	14
Précipitations.....	0.0 mm

Les Vents

Aujourd'hui	
Montréal.....	O 10-20 Km/h
Laurentides.....	O 10-20 Km/h
Cantons de L'Est....	O 10-20 Km/h

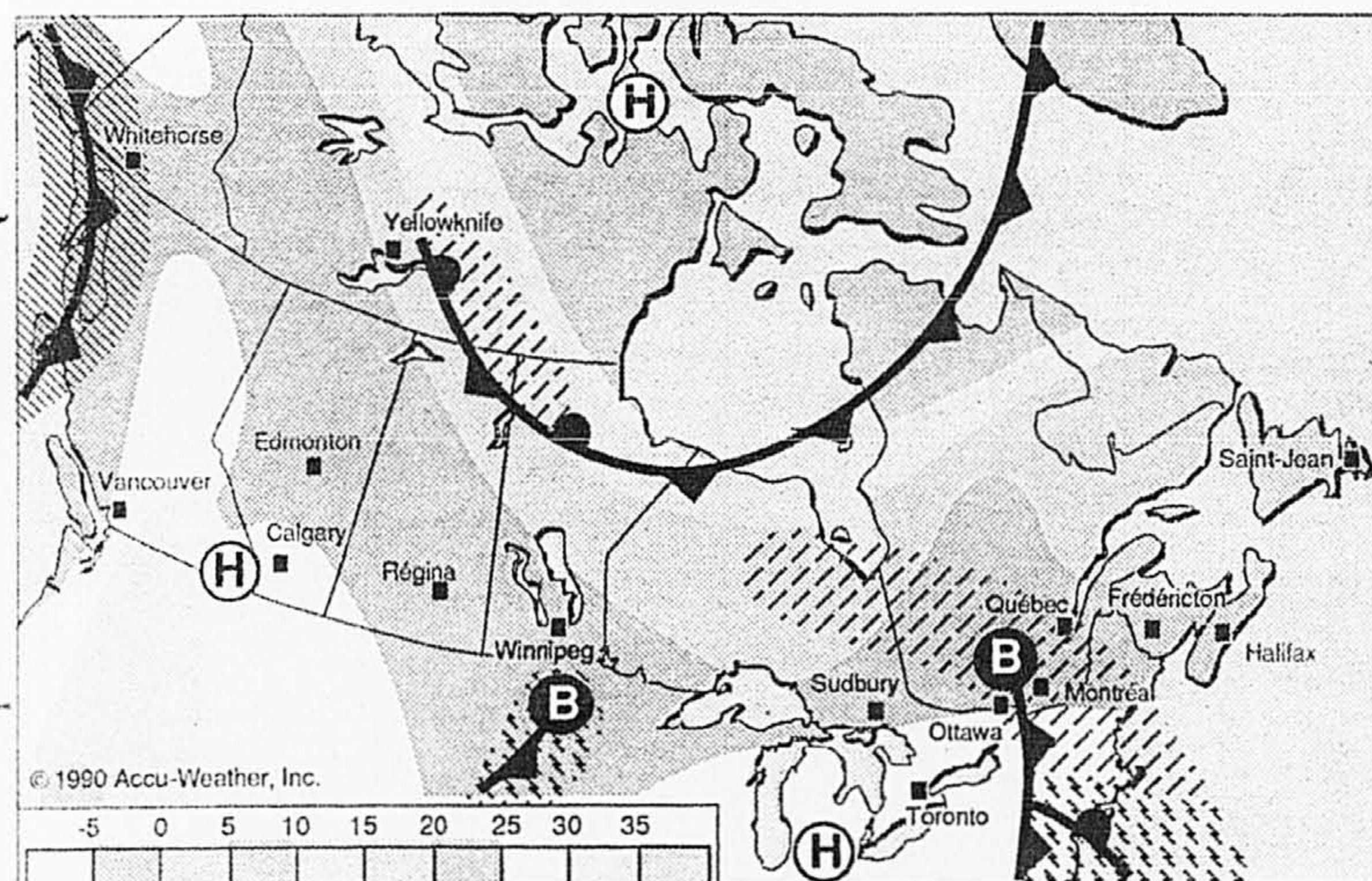
Lever du soleil: 5:06 a.m.



Coucher du soleil: 8:47 p.m.

La lune

nouv.	premier	pleine	dernier
			
22 juin	29 juin	7 juil.	15 juil.



© 1990 Accu-Weather, Inc.

La carte montre l'emplacement des systèmes météorologiques et des précipitations à midi.

Les bandes de température indiquent les maxima pour aujourd'hui.



Masse d'air frais Masse d'air chaud Masse d'air stagnante

Au Canada

	AUJ.	DEM.
Calgary	23/8ens	24/9ens
Charlottetown	23/12av	21/10av
Edmonton	21/10ens	24/11ens
Frédéricton	23/13av	22/11av
Halifax	21/12av	21/11av
Régina	22/9np	24/11ens
St. Jean	19/11av	18/9av
Sudbury	19/12nu	21/11av
Thunder Bay	22/10np	21/9av
Vancouver	24/13np	25/14np
Whitehorse	18/7av	16/7av
Windsor	29/16np	28/14or
Winnipeg	24/12np	24/11np
Yellowknife	18/7av	20/8nu

Dans le monde

	AUJ.	DEM.
Amsterdam	18/10np	18/10av
Beijing	34/21av	31/22av
Berlin	22/12av	23/13np
Buenos Aires	13/3np	10/1av
Londres	20/10av	17/9pl
Los Angeles	29/19np	29/19ens
Madrid	28/12np	29/14ens
Mexico	27/13or	26/14cr
Moscou	19/8np	20/12np
New Delhi	41/30np	41/30ens
New York	27/20or	29/20ens
Paris	20/11av	19/11nu
Rome	27/17or	27/14np
Washington	32/21or	33/19ens

ens=ensoleillé, np=nébulosité partielle, nu=nuageux, pl=pluie, av=averses, or=orages, nl=neige légère, ne=neige, vg=verglas

Je pense donc je lis

La Presse